

Désastre à Dour après la fermeture des « Chevalières »

SUR le millier d'ouvriers qu'occupaient les trois puits des Chevalières, à Dour, 14 restent au travail au puits Ste-Catherine, et encore, pour quelques semaines seulement, afin de débayer les chantiers. Pratiquement, les trois puits ont fermé leurs portes. Sur les 500 ouvriers que groupait la fosse Sainte-Catherine, 150 environ du fond et de la surface ont été réoccupés à l'Ouest de Mons : à Saint-Antoine, Sentinelle, Farraud, Alliance. Les autres? On leur a dit de courir d'un charbonnage à l'autre pour essayer de trouver de l'embauche. En attendant, ils passeront par le bureau de chômage. Combien de temps cela durera-t-il? La plupart ne se font guère d'illusions... Des ouvriers qui ont des dizaines d'années de service ont ainsi été brutalement jetés sur le pavé. Jeon-Baptiste Doie, ajusteur, était occupé depuis 40 ans à l'atelier.

Les patrons lui ont dit :

— Si vous voulez du travail, il faut accepter de l'embauche au fond!

Tout le monde sait qu'on ne commence pas à travailler au fond à 50 ou 60 ans. La proposition des patrons est une véritable insulte, une provocation.

— Alexandre, un ouvrier du fond celui-là, a 55 ans et 22 années de service.

A cet âge, où cet ouvrier trouverait-il à se réembaucher? Et ses 22 années de travail au fond ne lui donnent droit qu'à une pension dérisoire!

La voilà bien, la compréhension et l'humanité des patrons. Ceci n'est pas inutile à relever car, il y a quelques semaines encore, à Dour, ils essayaient de se donner

un faux-nez humanitaire de bons patrons compatissants au sort des ouvriers. Les masques sont maintenant arrachés : les patrons, et leurs maîtres, les banquiers et les financiers n'ont qu'un souci : assurer leurs satisfactions et leurs intérêts privés, amasser les gros profits.

Les promesses qu'ils avaient faites d'assurer le réembauchage de tous les ouvriers, apparaissent à chacun, pour ce qu'elles n'ont jamais cessé d'être : une tromperie, un leurre!

DES SALAIRES DIMINUES

Depuis plus de 15 jours déjà, une cinquantaine de mineurs du puits Sainte-Catherine ont été remis au travail à l'Ouest de Mons. (Suite p. 3, 6e col.)

Ceux-là mêmes ont eu l'occasion de s'apercevoir que la fermeture des Chevalières n'allait pas sans graves conséquences. Les salaires à l'Ouest de Mons sont sensiblement inférieurs à ceux des Chevalières. Les abatteurs, par exemple, y gagnent ordinairement 250 à 275 francs, tandis qu'à Dour, les mêmes ouvriers reçoivent 280 francs en plus. Les recarreurs et les bouveleurs gagnent respectivement 250 et 300 francs en moyenne contre 300 et 350 francs aux Chevalières. Les patrons de l'Ouest de Mons n'ont d'ailleurs pas craint au cours de la dernière quinzaine de réduire au surplus les salaires des abatteurs... qui étaient toujours occupés aux Chevalières.

D'ailleurs, pourquoi le puits Sainte-Catherine est-il fermé alors que le « Moniteur » du 4 mars admet que son équipement et son outillage sont suffisants et bien plus perfectionnés qu'en d'autres puits.

Pour réduire la production nationale bien sûr, mais aussi, parce que les patrons ont décidé de réduire davantage les salaires.

LES DECLARATIONS D'UN OUVRIER SOCIALISTE...

Après la grève de quatre jours au fond de la mine, en la salle de la Maison du Peuple de Dour, les dirigeants de la Centrale Indépendante et du P.S.B., Delattre et autres, déclarèrent solennellement aux mineurs que les préavis étaient momentanément supprimés et que jamais ils n'abandonneraient la lutte.

Ces promesses résonnent encore dans les oreilles des mineurs de Dour.

Et puis ce fut le lâchage de la part de ces mêmes dirigeants.

L'ouvrier, Wanthier Camille, syndiqué à la Centrale Indépendante des Mineurs, nous a parlé du mécontentement qui a saisi les mineurs socialistes.

— Au cours d'une délégation auprès du secrétaire local de la Centrale, nous dit-il, celui-ci nous déclara que la deuxième grève avait été un coup des communistes! Je lui ai répondu que c'était un mensonge.

— La Centrale était donc contre la grève?

— Le secrétaire nous a répondu qu'il était trop tôt pour se battre. Nous avons été abandonné dans notre lutte.

— Croyez-vous qu'un renforcement de l'action pouvait empêcher les fermetures?

— Certainement, mais il fallait pour cela appeler à la solidarité active de tous les mineurs borains.

Wanthier Camille est un de ceux qui n'a pas été réembauché à l'Ouest de Mons. Il espère bientôt bénéficier de sa pension...

...ET CELLES DU MINISTRE DELATTRE

Au cours du récent congrès de la Centrale Indépendante des Mineurs, Achille Delattre parla de l'indispensable élimination des petites exploitations et de la concentration des charbonnages. Il déclara : « nous ne pourrions nous opposer à la fermeture de certains charbonnages non rentables ».

Ce langage ressemble furieusement à un aveu. Delattre, en fait, admet que certains puits soient fermés. Sur le fond, il n'est pas en désaccord avec la politique gouvernementale. Et ainsi s'expli-

que l'attitude des dirigeants socialistes qui, jusqu'ici ont laissé fermer cinq puits dans le pays.

Delattre invoque la rentabilité. Mais perd-t-il de vue que nous sommes toujours en régime capitaliste?

Est-il sérieux de parler de rentabilité lorsque les patrons empoignent des sommes énormes sur le compte des exploitations charbonnières? L'ingénieur Froment a fait effectuer dernièrement des réparations et aménagements à sa maison qui doivent avoir coûté quelque 200.000 francs.

Le directeur-gérant dispose de domestiques et jardiniers. Directeur, ingénieurs, ont des autos à leur disposition. Le tout, répétons-le, payé par le charbonnage.

Qu'on mette de l'ordre dans les finances des sociétés exploitantes et alors, citoyen Delattre, on pourra commencer à parler de rentabilité.

Et puis, le ministre d'Etat socialiste, a l'air de perdre de vue que les fermetures de fosses, dans les circonstances actuelles, provoqueront la mise en chômage d'un grand nombre de mineurs. Sans doute estime-t-il que d'autres considérations passent avant celle du chômage : la nécessité de réduire la production charbonnière belge pour favoriser la concurrence allemande et américaine, la nécessité d'assurer de gros bénéfices aux patrons charbonniers et aux autres magnats industriels?

Ces considérations peuvent compter pour lui. Elles ne comptent pas pour la classe ouvrière. Celle-ci veut du travail et le bien-être assuré. Et les mineurs de Dour, pas plus que les autres travailleurs sont loin d'avoir capitulé dans ce domaine.

V. D.

CONTACTS

Leemans: sur a) situer l'activité de la fédération dans le cadre de la situation politique

b) questions de détail et d'organisation-administration.

Avec Noël (grand meeting et manifestation)

Demoulin (sur la presse) - Menu (sur situation section de Wasmes)

Avec d'autres cdes venu occasionnellement à la fédération

Assistance au collectif des jeunes

Assister encore au bureau P. élargi aux resp. org. de masse (samedi 22 avril)

COMPORTEMENT DU PARTI DANS LA SITUATION POL. PRESENTE1°) Sur le plan syndical:

Fermeture des Chevalières: Afin d'éviter une nouvelle occupation des puits, qui nous aurait facilité l'élargissement de la lutte à une grève de solidarité des autres puits, le patronat a renvoyé les meilleurs abatteurs pour aller travailler ailleurs. Cela avec la complicité des socialistes de droite. De ce fait la résistance aux Chevalières perdait sa substance.

Le S.U. a tenu une réunion avec Carlier devant le charbonnage. Une vingtaine de mineurs étaient présents, qui ont continué la discussion dans un café avec Carlier. Quelques ouvriers socialistes ont marqué leur désarroi suite à l'abandon de la résistance par la "Centrale des Mineurs", ils ont marqué leur accord avec nos positions.

Le S.U. a diffusé 5000 tracts concernant les fermetures, la menace pesant sur le Borinage entier, les revendications, contre L.M.I., et appelant à la lutte. A cet effet aussi le comité régional S.U. a été convoqué. Peu de cdes étaient présents, ce qui déforçait l'action envisagée. Il faut déceler les raisons du fait que les délégués et les membres du comité régional S.U. répondent difficilement aux convocations et aux appels. Je me propose avec Leemans de nous livrer à un examen approfondi de la situation du S.U., Carlier acceptant sans hésitation la tutelle du P. et s'étant débarrassé de l'a-politisme.

Grève de l'Heribus: Le délégué du S.U. a déclenché cette grève pour défendre le salaire d'un ouvrier. Les revendications ont été liées à la défense de l'ouvrier, mais sans doute encore trop timidement. Le S.U. a été sur place. Nous ne sommes pas encore alertés suffisamment vite, les réactions se font encore trop lentement, la capacité opérative du S.U. et du P. n'existe pas encore comme il le faudrait, pour être capable d'élargir une grève déterminée à une lutte plus générale.

En effet: nous sommes venu trop tard pour profiter de l'occupation des Chevalières afin d'appeler tous les mineurs à une grève de solidarité, pour les salaires et la défense du Borinage, et contre Leopold.

Nous n'avons pas su déjouer la manœuvre patronale et des droitiers visant à rendre la lutte impossible par l'embauche des ouvriers des Chevalières dans d'autres puits. La première pause, dans laquelle nous comptions 30 membres du S.U., aurait dû reprendre l'occupation du puits, sous notre conduite.

Nous n'avons pas su tirer profit de la grève de l'Heribus afin de l'élargir.

Il faut donc arriver le plus rapidement à pouvoir éliminer les facteurs qui entravent l'action et le déploiement des forces du S.U., en les transformant en facteurs positifs:

a) être renseigné de tout mouvement ou de toute situation spéciale dans les puits, par un meilleur fonctionnement du système des délégués et par l'instauration du Parti dans les puits.

b) être capable de réagir immédiatement, à l'instant, par une plus grande mobilité de la direction du S.U., par l'élévation de la conscience et de l'esprit syndical (de même que le niveau politique) des délégués et militants du S.U. dans les puits. Se pose de la même façon mais plus particulièrement sur le plan politique pour les militants du Parti dans les puits.

c) nous forgeant une capacité opérative, par le renforcement de la direction, des rouages du mouvement, des effectifs et du rayonnement de l'organisation.

Quant au légalisme syndical qui freine la lutte, il s'agit moins de cela en ce qui concerne le S.U. du Borinage. Le cde Carlier s'assied carrément dessus, il entre à l'intérieur des charbonnages, à l'Heribus les ouvriers sont traduits devant le conseil de prud'homme n'ayant pas "respecté" le préavis de grève. Par ailleurs à la conférence syndicale du P. un cde CGSP déclarait avec beaucoup de conviction qu'il faut "organiser carrément la lutte pour notre plateforme au sein de la PGTB".

Gazelles: Le comité d'action socialiste avait envoyé des listes de souscription à l'organisation syndicale de l'usine à gaz à Quaregnon. Notre cde Doyer de cette usine a fait rejeter par l'assemblée de l'usine la souscription sur ces listes. Ce cde est délégué. Le cde a spéculé un peu sur l'apolitisme, il sera convaincu de cette erreur, mais il ne faut pas sous-estimer pour cela le résultat positif qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les droitiers (nos sous sont destinés en réalité au Parti socialiste et nous ne donnons pas pour cela).

Assemblée des cadres (délégués) de la PGTB: nos cdes délégués et membres des comités de la CGSP n'ont pas été convoqués. Comme dans d'autres régions les dirigeants voulaient une réunion avec les seuls socialistes. Nos cdes organisent un travail de protestation au sein de leur organisation CGSP.

Conférence syndicale du Parti: seulement 12 présents sur plus de 100 convocations. Voir rapport Leemans.

2°) Sur le plan de l'entreprise:

Le Parti en tant que tel n'a pas réagi sur les événements politiques ni au sein, ni aux portes des usines.

Au sein des usines: le tableau des cellules (fonctionnant ou en formation) remis par le secr. d'organisation afin de le vérifier sur place, faisait mention de 17 puits ou usines. Rien n'existe de tout cela. Ou bien des efforts fait sont restés stériles jusqu'à ce jour, ou bien cela se limite à de vagues contacts, ou bien il s'agit d'un travail effectué sans qu'une organisation existe (Usine à gaz Quaregnon), ou bien il s'agit de membres isolés dont on s'occupe vraiment (comme aux "Tubes de la Meuse" (1 cde), Laminiers Jemappes (3 cdes), Canon Legrand (2 cdes)).

Il n'existe donc aucune organisation du P. à l'entreprise, les sections locales ne s'orientent pas encore suffisamment vers le travail aux entreprises. Ainsi la section de Dour n'a fait aucun effort et ne s'est pas montrée pendant l'occupation des Chevalières. Il ne faut s'en étonner outre-mesure, les sections locales se trouvant en mauvais état. Néanmoins il faudra être plus ferme quant à pousser nos qq. cdes actifs des sections locales vers le travail à un puit ou une usine déterminée.

Devant les entreprises: rien non plus de la part du Parti, pour les mêmes raisons. La fédération fera appel à nos mandataires pour assurer qq. meetings à l'Heribus et qq. autres entreprises.

3°) Sur le plan des sections locales:

En général les sections locales ont peu réagi dans la situation présente. Sans doute des réunions ont eu lieu dans toute une série de sections, mais le nombre de sections ayant porté leur activité vers l'extérieur est minime.

Là où un responsable de rayon fait convenablement son travail les résultats contrastent nettement quand on les compare aux autres rayons.

Ainsi le rayon de Quaregnon, dirigé par le jeune cde Beugnies, qui est jusqu'à présent le seul resp. de rayon ayant vraiment compris ce qu'en attend de lui. Des chaulages ont été fait dans ce rayon. 5 meetings de quartier ont été tenu à Beuverie. Le journal a été vendu le mercredi. Des cdes de moins de 30 ans ont été introduit au comité de section, à travers un meeting de quartier une nouvelle cellule au "Plantanchou" est en formation. La cellule du quartier "Astrid" à Quaregnon a vendu 10 DR mercredi et fait une action pour l'éclairage.

En tout 12 cellules de quartier ont été créés, mais elles restent toutes encore très fragile. Nous suivons leur fonctionnement.

Wasmès: A une assemblée de quartier pour compte rendu mandat 30 membres étaient présents (Rue Maréchal Joffre: on y fait un travail de cellule - de même qu'au quartier des renseignements). La section s'occupe surtout de la préparation du 1er mai, mais cela en dehors de la lutte à mener pour le moment. Nous avons à Wasmès la moitié de la population et la moitié du conseil municipal derrière nous. Les socialistes sont divisés en 3. Mais cette situation par excellence n'est pas mis à profit. Nos cdes ne recherchent nullement les moyens de mobiliser et de faire agir la population. Ils passent leur temps à des disputes internes. 90 jeunes éléments ont été mis au travail pour la vente de la presse. Devant eux, "afin de ne pas montrer le mauvais exemple" (comme s'exprimait le cde Menu), on a enfin parlé politique et laissé les bavardages stériles de côté. Ce qui est certain c'est qu'il faut créer une situation nette dans le problème des hommes (cas Cardon), qu'il faut bien établir les différentes responsabilités dans le travail, qu'il faut passer aux actions et contrôler le comportement de certains cdes à travers ces actions. Il y a d'abord la manifestation du 1er mai à Wasmès qui créera un nouveau climat favorable. Il faut en profiter pour continuer l'action dans chaque quartier autour des avantages directs de la population, les liants aux grands problèmes de l'heure. Les possibilités sont très grandes. Il ne peut être exclu p.ex. de renverser la majorité au conseil communal. Pour les organisations de masse il existe un public et un champ d'action propice. Le Parti, le S.U., les femmes, jeunes, etc. devraient, à mon avis, passer à une offensive combinée à Wasmès afin d'organiser vraiment la vie de la commune.

Campagne de meetings: Une auto vient d'être achetée par la SBL (Noel) à amertir par la fédération sur les bénéfices à réaliser pendant les tournées régulières. Le lendemain de ma visite la tournée de meetings allait commencer.

Meeting-manifestation: Un grand meeting concentrant les cdes des environs est décidé pour mercredi à Jemappes. Il sera suivi d'une manifestation si le meeting réussit.

Presse: On est parti en décembre dernier d'une vente collective de 1750 ex. environ. Depuis 1950 ex. sont vendus en moyenne tandis qu'en a fait 312 abonnés au DR dimanche, ce qui signifierait une augmentation globale de 500 ex., après les chutes enregistrées. Un nouveau plan de travail sera établi pour la semaine prochaine visant à atteindre une vente collective de 2.500 ex. En ce qui concerne la vente du mercredi, vu qu'il est difficile de vendre aux charbonnages, on s'orientera surtout vers les cerens. Il s'agit de convaincre les cdes et de rattacher cette vente au travail des cellules. Dans le domaine de la vente quotidienne: nous avons 572 abonnés, par des vendeurs et Dechene 1763 journaux sont vendus. A remarquer que de ce chiffre presque 1000 journaux sont fournis par 5 vendeurs dans 5 communes. Ce qui indique les possibilités d'augmentation de la vente en faisant fournir les journaux quotidiennement par des vendeurs. Le collectif presse, conduit par Demeulin se met à l'œuvre afin de trouver de cdes qui vendront des petites quantités de journaux ou qui iront chercher l'argent chez des abonnés à la semaine qu'ils tacheront de gagner.

suite Berinage page 4

Soutien: situation nette difficile à établir à cause du trésorier Legros relevé de ses fonctions. Irrégularités. Legros ne répond pas aux rendez-vous fixés pour donner des explications et pour remettre ce qu'il a encore en main. On descend chez lui. La féd. a demandé aux sections les renseignements concernant leurs versements à la fédération. Il y a plus d'argent de rentré pour le soutien que ne figurent dans les livres. On arrive à 12.000 fr. actuellement pour le fond de soutien. On y mettra de l'ordre.

4°) Sur le plan des organisations de masse:

La fédération n'est pas arrivée à oeuvrer avec ses org. de masse dans la situation politique du moment. Pourtant 2 exemples positifs qui démontrent comment les org. de masse peuvent apporter leur appui dans l'action générale:

J.P.B.: a brûlé l'effigie de Leopold pendant un meeting à Jemappes devant 200 personnes. 2 cdes JPB ont été arrêtés. Une 50e de personnes sont aller manifester devant la gendarmerie pour exiger leur mise en liberté. La JPB continuera dans ces sens. L'avant-veille du 1er mai elle plantera l'arbre du 1er mai dans un quartier de Wasmes. Elle diffusera des tracts aux jeunes chômeurs et à qq. écoles pour appeler les jeunes à manifester le 1er mai pour leurs revendications. Un travail intense de visites à domicile a commencé et continuera. Nos jeunes cdes de la commission jeunes s'étant plaint que leur travail leur coûte jusqu'à 150 fr. par mois (il y a des chômeurs parmi eux) à cause des déplacements, il faudra arriver le plutôt possible à une décentralisation plus grande, ce qui sera possible par le renforcement des sections JP, qui agissent maintenant ensemble ce qui cause les frais de déplacement.

Chômeurs: Un meeting à Jemappes du comité de chômeurs a réuni 500 personnes. Il faudra agir dans le même sens à Souveries où un travail chômeurs avait débuté.

UBDF: les cdes s'occupent surtout de la manifestation du 1er mai. Nos cdes communistes de l'UBDF, se trouvant aux côtés de gens sans parti ont peur d'apparaître comme les éléments agissants. Raisonement faux, et qui explique partiellement le manque d'action de cette organisation. A mettre au point à la réunion du bureau élargi aux resp. org. de masse.

REF, pensionnés, etc. n'ont pas intervenu non plus dans la situation politique. Pour les femmes on tâchera de les orienter vers une action au bureau des impôts. Les pensionnés sont à organiser sur le plan régional.

NDF: cdes pour assurer permanences. On n'en a pas trouvé jusqu'ici. Se trouvant devant des multiples besoins de cadres afin d'assurer les différents rouages (p.ex. il faut trouver ou remplacer 5 resp. de rayon) on ne s'est pas encore mis à la tâche de trouver des cdes pour tenir les permanences NDF. Le cde Leveque étant de la région et connaissant mieux les cdes, ne peut-il faire des propositions pour aller trouver certains cdes.

CONCLUSIONS

1°) Pour le travail syndical: les qq. mouvements ont été apportés plus par le vent favorable à l'action qui souffle que par un travail systématique et opératif. Il faut faire fonctionner la commission CGSP et passer à l'organisation de nos cdes dans cette branche. L'essentiel de nos efforts doit aller vers le S.U. Il faut établir un plan d'action avec Cablier et orienter nos sections locales (où il y a prépondérance de mineurs) vers le travail aux et dans les charbonnages.

2°) Pour le travail entreprise: Indiquer pour chaque section l'entreprise ou les entreprises sur lesquelles elles concentreront leurs efforts.

3°) Pour le travail des sections locales: Laemans fera la tournée des sections à moto. Il faut vérifier la composition des comités et créer des directions opératives. La fédération suivra de près le travail des cellules.

4°) Pour le travail des org. de masse: des efforts se font pour la mobilisation du 1er mai (Je n'en parle pas spécialement dans ce rapport tout se faisant d'après les directives données: en compte sur 2 à 3000 personnes pour la manifestation). Il faudra profiter de cette mobilisation pour renforcer les org. de masse, et peu accentuer leur travail. Déjà les jeunes sont bien suivis par la fédération. Des commissions existent pour la coordination, pour les femmes, en en créera une pour les pensionnés. Le bureau fédéral examinera de s'adjoindre le resp. JPB et RIF à se travaux. Il faut plus régulièrement encore voir les responsables des autres org. Le Bureau fédéral a dressé son ordre du jour pour tout un mois, dans ce sens qu'à côté de l'examen de la situation du moment, le fonctionnement d'une org. de masse sera examiné à chaque une des réunions du bureau.

5°) Pour l'ensemble: On est encore loin d'un fonctionnement auxiliaire normal du Parti à tous ses échelons. Les cdés commencent à avoir une conception plus juste du travail qui devrait se faire, mais manquent encore la force opérative. On fait des progrès dans ce sens en mettant de l'ordre, en se forgeant une direction en entrant du daigt les possibilités d'action.

LES CHOMEURS DE FLENU DOIVENT ETRE RESPECTÉS

La semaine dernière un avis était affiché au bureau de pointage des chômeurs de Flénu les avisant qu'ils avaient à se présenter le jeudi 20 avril, de 9 à 9 h. 30 du matin, un contrôle spécial devant être fait par un délégué du Fonds de Soutien aux chômeurs.

Evidemment, à 9 h. 30 pas de délégué à Flénu. Les chômeurs attendent et les commentaires vont leur train. Si nous arrivions, nous, à 9 h. 35, on fermerait le guichet.

Bref, quand ce délégué arrive avec un retard conséquent au lieu de s'excuser, puisqu'il avait fait attendre les chômeurs, il ne trouve rien de mieux à répondre que les chômeurs sont à « sa » disposition toute la journée.

Inutile de dire que les chômeurs remirent ce délégué à sa place et sans mettre des gants.

Les chômeurs ne sont pas responsables de la situation dans laquelle ils se trouvent.

Ils ont droit au respect et les chômeurs de Flénu entendent ne pas se laisser intimider par des procédés aussi révoltants que ceux appliqués par certains délégués du ministre Behogne.

La sécurité et l'hygiène à la surface du puits de l'Espérance à Douvrain

Les ouvriers de la surface réunis ce vendredi et samedi 21 et 22 avril 1950, après avoir entendu le rapport des délégués au Comité de Sécurité et Hygiène :

— marquent leur accord sur le travail effectué par les délégués.

— font confiance à ceux-ci pour mener à bien les tâches nombreuses qui restent à accomplir et promettent leur appui complet.

— engagent à porter devant la prochaine réunion de la C.S.H. les points suivants :

1° construction d'un réfectoire ;
2° construction de locaux clairs et spacieux permettant le placement judicieux des machines et une position confortable de l'ouvrier dans son travail ;

3° l'évacuation des vapeurs à la sortie du puits 11 bis ;

4° moyens à envisager pour la suppression des poussières au triage-lavoir.

Chômage aux laminoirs de Jemappes

Nous avions annoncé, il y a peu de temps, que les métallos occupés aux Laminoirs de Jemappes, avaient été mis en chômage pour quinze jours et nous avons dénoncé les méfaits de la politique suivie depuis mars 1947 qui sacrifie les intérêts de la classe ouvrière belge au profit des trusts américains.

Cela n'a pas plu aux tenants de cette politique antinationale. Ainsi ces messieurs déclaraient que les communistes enfonçaient une porte ouverte car, prétendaient-ils, le travail a repris.

La vérité, c'est que non seulement le « train Marchand » n'est pas remis en activité, mais que depuis mardi matin, il n'y a plus que la fonderie et la masserie qui travaillent.

Il est vrai que pour ces soi-disant défenseurs du Borinage, si une entreprise métallurgique ralentit son activité, si des centaines de métallos chôment, ils s'en lavent les mains.

On l'a encore bien vu lors de la fermeture définitive des charbonnages des Chevalières. Où s'est-elle envolée la superbe indignation du député Harmegnies ?

5/5/50

(Corresp. D. R.)

Aux tramways vicinaux du Borinage 5/5/50

Les tramwaymen des Vicinaux du Borinage viennent d'apprendre qu'ils ne pourront pas élire des délégués au Conseil d'entreprise sous le prétexte que le personnel des Vicinaux fait partie de l'Etat. Dès lors une question se pose et elle doit être résolue. Les tramwaymen des Vicinaux appartiennent-ils à l'Etat ?

Si oui, pourquoi les agents ne bénéficient-ils pas des modestes avantages accordés aux agents de l'Etat, d'autant plus que, et c'est normal, les barèmes des agents de l'Etat sont appliqués au personnel employé.

L'organisation syndicale doit résoudre cette question dans l'intérêt des tramwaymen. C'est ce que ceux-ci exigeront au cours de la prochaine assemblée syndicale, comme ils rappelleront à leurs dirigeants les revendications ouvrières présentées au cours de la manifestation nationale du 30 septembre 1949, à savoir les quarante heures, l'abaissement de l'âge de la pension et de meilleures conditions de travail.

Les mineurs du charbonnage de La Bouverie

Les ouvriers du charbonnage de la Bouverie protestent contre l'arrestation des dockers et de Van den Branden, exigent leur libération immédiate et le retrait des forces de gendarmerie; félicitent les dockers d'Anvers d'avoir déclenché la lutte, pour les revendications de tous les travailleurs, contre Léopold III, pour la fin des licenciements et contre la baisse des salaires.

Ils marquent leur solidarité la plus complète avec eux et déci-

dent de les soutenir jusqu'à la victoire complète.

17/6

Borinage:

Bureau fédéral: 16 juin. Conférence des S.P. avec C.F.: 25 juin. Leemans visitera toutes les sections. Les assemblées de section ou de cellules sont prévues. Après le C.F. tirera les conclusions.

La fédération a acquis une auto d'occasion. Il comptent accentuer le travail avec le S.U. des mineurs.

La fédération se mettra au travail dans les domaines indiqués.

Visite Borinage
21 juin 1950.

Ai discuté avec Biefnot, Michèle, Leemans, assisté à entrevue avec Singer (ABS) et entrevue avec Claeykens (UBDP) -

Voici ce qu'il ressort des contacts qu'on a eus et des ~~xx~~ réunions du BF. et CF. tenues après les élections :

nous avons trop négligé les cl. moyennes et la paysannerie
trop peu d'orateurs du Centre à la base
on voit trop souvent dirigeants du Parti dans sections
à quoi sert l'argent récolté par le Parti ? Durant la campagne
électorale, il aurait fallu plus d'argent pour la base
on n'a pas d'écho d'une mauvaise réaction concernant l'URSS et
Stockholm
on rencontre par contre l'argument : les ouvriers sont trop
betes.....
rapprochement avec les socialistes : on ne réagit guère quand
on pose la question
Hislaire Carlier dit que Leemans ne fait pas l'analyse assez
critique et auto critique des fautes commises. Mais
les camarades de la réunion n'ont pas suivi Carlier.
il semblerait qu'en général il y ait manque de discussion sur
les problèmes posés.
au lendemain des élections, 11 camarades étaient présents sur
34 convoqués au CF. élargi. Série de camarades excusés.
Peu de responsables des sections présents à cette
réunion.

paix (UBDP etc.) - Ce soir réunion du comité régional (?) UBDP. avec
Claeykens. Leemans assiste. J'ai assisté à la préparation de
cette réunion. On y jettera les bases du travail UBDP. (signa-
tures et comité) dans deux ou trois communes maximum. Noella
Dinant est responsable parti dans le comité régional.

A mon avis, il faudrait peut-être clarifier ce problème du tra-
vail pour la paix dans la région et dans le CF. Donnerai explica-
tions.

Dimanche dernier à Wasmes on a récolté 262 signatures sur 290
maisons visités. Initiative jeunes et femmes. Hier à Jemappes
avec auto radio et meeting Parti (Biefnot) une trentaine.....
On est en discussion avec Flénu et Paturages pour la pétition.
On ne connaît pas le nombre des signatures récoltés. Il paraît
que Claeykens a les chiffres.....

fonctionnement organisation du Parti - on a eu des contacts, il y a
eu quelques réunions : comité à Jemappes, assemblée générale
samedi dernier à Wasmes (on ne connaît pas les résultats)....
Assemblée prévue à Wasmes le 9 juillet avec Terfve et Leemans.

le BF. du 16 juin a mis l'accent sur 3 points dominants :

pétition	UBDP
syndicat unique des mineurs	
consolider, améliorer, organiser (entreprises,	
cellules, presse, éducation)	

Noel doit mettre au point une campagne de meetings.
Doit mettre au point un plan d'éducation : école
fédérale, écoles de section, journées d'étude dans
le domaine syndical.

On pousse aux meetings et à la propagande faits sur
la base de l'analyse de la situation par les sections et
faits à l'initiative des sections elles-mêmes.....

Demoulin sera relevé de ses fonctions dans tous les
autres domaines pour assurer à fond le développement de
la presse.....

21 sections sur 43 sont venues à la fédération pour
prendre des timbres (voir cela de très près).

Pour en revenir à la paix, il existe, paraît-il un plan de récolte de
signatures. Leemans désire remettre ce plan sur le chantier car il
ne correspond pas aux possibilités et aux réalités. Ce plan est en
possession du Centre.

Leemans était malade hier (syncope). Il me semble qu'on n'a pas la
fédération en mains. On a un plan de tournée dans les sections, il
est vrai. Ce plan sera terminé vers le 20 juillet. Il sera accompagné
de meetings, de récolte de signatures, de RT. etc. etc.

Mais il me semble que les perspectives ne sont pas assez claires ni
assez fermes dans tous les domaines et peut-être plus qu'ailleurs
dans le domaine de l'action, dans le domaine politique. Il me semble
aussi qu'on travaille trop lentement. Tout est très flou. L'absence
de Leemans durant la campagne électorale joue sûrement un rôle dans
tout cela. On dit toujours que les cadres sont faibles dans le Bori-
nage. C'est sans doute très vrai, mais néanmoins il me semble que
le travail est trop flou et sans assez de perspectives. Je me hâte
de dire qu'il est extrêmement difficile et même dangereux de porter
une appréciation après avoir passé quelques heures là-bas. C'est
pourquoi je dis tout ceci avec beaucoup de réserves.

Bourinage

D R.

4 février = 1731

11 mars = 2184

• 1^{er} avril = 1774

8 avril = 2275

15 avril = 1944

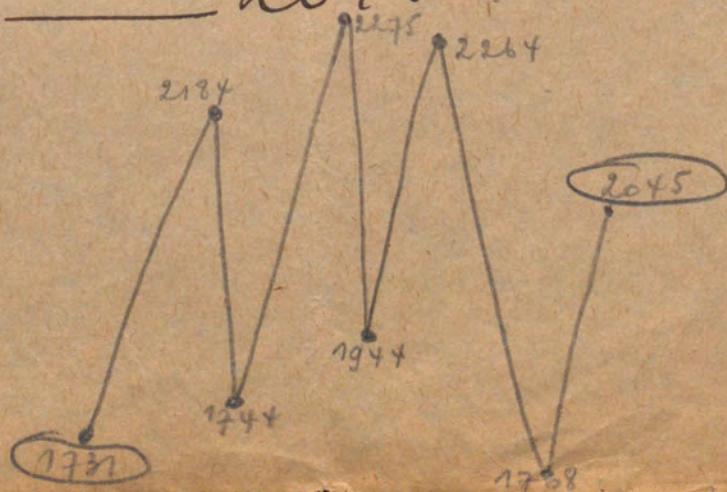
22 " = 2264

24 mai = 2087

• 17 juin = 1863

24 juin = 1708

2 juillet = 2045



Bouinage .

Cotisations

moyenne
1er trimestre

1978

moyenne
2ème trimestre

1908.

R. T

pas de nouvelles .

89 -
 200 -
 431 -
 210 - Infant In.
 8piller - 49 -

Plan mensure

Grand - 11
 Grand - Schachtel
 Grand - Loeken
 Grand - Anick
 Grand - Sch. 11/10m

40 -
 150 -
 200 -
 200 -
 350 -
 900 -

Shellers -
 - Martha -
 - Jo Schman -
 - Hae - v,
 - Rosa -
 - Hromat v. Cail v

à compe p mensure
 à 8h -

Stable : avec a Bapi avec d. H.

Borinoge -

Signature

plan: 40.500.

au 8/7 =

2593

Dort (16.2%)

LA VOIX

HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION BORAINNE DU P.C.B.

FONDATEUR : Georges CORDIER

Rédaction et Administration : 15, Grand-Place, Quaregnon. — Téléphone : Quaregnon 459

A MESVIN, LUCIEN DRAYE continue son excellent travail en taveur de la Paix

Nous apprenons avec plaisir que M. Draye, Lucien, échevin des Travaux, à Mesvin, catholique pratiquant, persévère opiniâtement, en dépit des sarcasmes dont il est parfois l'objet chez de très rares entités (s'imaginant sans doute que la bombe atomique est d'une certaine couleur et qu'elle épargnera ceux de couleur opposée), dans la tâche ardue qu'il s'est délibérément imposée de collecteur de signatures de l'appel de Stockholm.

Alors qu'il avait pris l'engagement de recueillir 200 adhésions dans son petit village de 540 électeurs, il est parvenu jusqu'à présent à adresser 957 signatures, avec adresse et profession. Il ne s'est pas contenté de prospecter seulement son village où il a eu près de 500 signatures, malgré le passage antérieur d'un autre militant et les absences trop fréquemment renouvelées, mais il a aussi touché avec un vieux pensionné dévoué de son village,

M. Vienne, Emile, les communes de Ciply, Hyon et Cuesmes.

D'autre part, dans une seule administration de Mons, il a recueilli plus de 35 signatures.

Nous rendons hommage à tous ces gens de bon sens que seul un noble sentiment d'humanité a inspirés, puis à ce vieux brave pensionné et, enfin, à cet échevin qui, conscient de sa responsabilité d'édile communal, a tenu, malgré les dures conditions de son existence (il vit seul avec son fils et n'a que très rarement une heure de loisir), à apporter les plus louables efforts dans ce qu'il appelle lui-même « la plus généreuse action de sa vie » : défendre la paix.

Signalons que ces listes donnent l'adhésion de tout le conseil, à l'exception de deux, de toute la C. A. P., de plus de 50 fonctionnaires et agents des S.P., d'une institutrice, de techniciens, chefs de bureau, commerçants, etc...

Lettre ouverte aux socialistes d'Elouges

Chers camarades,

Au cours des événements historiques que nous venons de traverser, tous, nous avons compris la nécessité de nous serrer les coudes et de réaliser l'unité d'action tant pour faire face au P.S.C. que pour faire triompher les revendications de la classe ouvrière.

Aucune divergence n'est apparue entre nous pour l'organisation du combat lors des réunions tenues à la Maison du Peuple - Manifestations - Piquets de grève - Marche sur Bruxelles - Solidarité, etc...

Laissant de côté les hargneux, les inactifs, nous avons ensemble réussi à mobiliser la grande majorité de la population de notre commune qui a participé à la discussion et à la détermination de notre Action.

Ensemble, nous avons terminé cette bataille par le vote d'une Résolution unanime qui permettait de maintenir nos forces intactes et unies mais qui soulignait la volonté des travailleurs de voir triompher les revendica-

tions de la classe ouvrière à la C.N.T. du 7 août.

Aujourd'hui, on manœuvre du côté léopoldiste et du côté gouvernemental pour frustrer les travailleurs de leurs légitimes revendications.

Pouvons-nous par notre silence, nous rendre complices de certains marchés qui se réalisent dans les coulisses à l'insu de toute la classe ouvrière ?

Nous pensons qu'il est, au contraire, de notre devoir de nous présenter à nouveau devant notre population afin d'éviter toute confusion et maintenir cette unité ouvrière réalisée dans l'action non seulement pour parer à toute nouvelle menace fasciste mais également pour arracher les justes revendications des travailleurs.

A cet effet, nous vous proposons une réunion communale sur la base de celles qui eurent lieu au cours du conflit.

Entretemps recevez, chers camarades, nos fraternelles salutations.

H. CARLIER.

SAMEDI DERNIER, un comité fédéral élargi a tiré les leçons des derniers événements

Après une bataille comme celle que nous venons de vivre il convenait de faire le point, d'examiner le rôle joué par les communistes et de dégager les leçons en vue des actions futures.

C'est pourquoi le comité fédéral a convoqué les cadres samedi dernier. C'est la raison pour laquelle la plupart de ceux qui avaient été invités à la séance ont répondu : Présent.

C'est notre ami Leemans qui fait rapport avec sa fougue et son dynamisme habituels.

Après avoir enregistré tout d'abord le côté positif de l'action, il salue et félicite les cadres du Parti qui tous ont été au premier rang dans l'action.

Il insiste sur la nécessité de faire monter à la direction des cellules tous ceux qui se sont révélés au cours de ces derniers jours.

LA BATAILLE

Leemans fait alors un bref historique des faits.

Il montre comment la bataille a été déclenchée, les efforts que nous avons faits dès le début pour réaliser l'unité d'action avec les socialistes au sommet et à la base. Si nos tentatives ont été repoussées par les dirigeants socialistes, il n'en a pas été de même à la base où travailleurs et militants communistes ont rejoint les ouvriers socialistes dans les piquets de grève, les manifestations et les actions décisives.

Notre secrétaire fédéral montre alors comment, effrayés par l'ampleur des manifestations et de la lutte, les dirigeants socialistes de droite ont saisi la première occasion pour négocier un compromis trahissant ainsi, une fois de plus, la cause de la classe ouvrière.

LES RESULTATS

On les connaît. Léopold III ne fuit pas immédiatement.

Une C.N.T. est convoquée mais, sans préjuger des résultats, on peut d'ores et déjà se montrer sceptique. (N.D.L.R. : La journée de lundi a montré que Leemans n'avait, hélas, que trop raison).

Mais dès le début, les ouvriers sont mécontents. Ils protestent dans les camions qui les con-

duisent à Bruxelles, ils protestent à la Maison du Peuple.

C'est alors que les chefs réformistes tentent une diversion. Ils calomnient les communistes en affirmant mensongèrement qu'on ne les a pas vus dans la bataille et en prétendant, sans plus de raison, que les communistes veulent des victimes.

Ils font alors croire que le compromis est une victoire totale, que Léopold III sera parti dans les 24 heures et que les résultats de la C.N.T. seront brillants.

(Voir suite p. 2.)

GRAIN DE SEL

Encore une fois roulé

Pendant la guerre 1914-1918 les galonnés et les étoilés qui me faisaient monter au casse-pipes me gonflaient à bloc : « Vladi, tiens, tire, tue pour que tes mioches ne connaissent plus jamais cela. Et puis tu verras, après la victoire tu seras libre, heureux et considéré, tu connaîtras l'âge d'or ».

Et la paix revenue... je me suis aperçu que j'étais roulé.

En 1936, excédé par trop de misère, par trop d'iniquités, je sortis de ma coquille, je déposai l'outil et bousculai les pandores. Folle de terreur, la bourgeoisie aidée des socialistes de droite me supplia : « Vladi, calme-toi. Je vais enfin reconnaître tes droits et te donner à manger à ta faim ».

Le calme revenu je me suis aperçu que j'étais roulé.

Pendant la dernière guerre, dès les premiers jours je fis convenablement mon boulot dans la Résistance. Et Radio-Londres ne me ménageait pas les encouragements : « Vladi, vas-y, sabote la production, choisis ton reziste, tue le Boche, arrache la victoire. Ici on te prépare un avenir radieux et un bonheur complet ».

La victoire acquise je me suis aperçu que j'étais roulé...

Et l'autre semaine, gonflé à bloc, j'ai déposé à nouveau l'outil, retourné mes manches car on me disait à tous les coins de rue : « Vladi, fais grève ! Marche sur Bruxelles pour arracher l'abdication inconditionnelle et le triomphe de huit revendications de la F.G.T.B. ».

Encore une fois j'ai marché puis, comme j'allais triompher, la bourgeoisie atterrée aidée par les socialistes droitiers m'ont arrêté. Et une fois de plus j'ai été roulé...

Roulé, toujours roulé. Pas tant que cela puisque nous avons appris à lutter, à ne rien craindre, à marcher côte à côte avec tous les travailleurs. Et un jour nous ne nous n'arrêterons plus à mi-chemin, nous ne déposerons plus les armes, nous conquerrons un monde meilleur, un monde socialiste.

VLADI.

EN TROIS JOURS 29 nouveaux membres à Pâturages

Notre parti a été à la pointe du combat au cours des dernières semaines.

Notre parti n'a pas trahi la classe ouvrière. Au contraire, il l'a servi fidèlement. Les travailleurs lui font de plus en plus confiance.

Plusieurs d'entre eux demandent spontanément leur inscription.

D'autres n'attendent que la visite de nos militants.

Samedi, au Comité fédéral élargi, Leemans demandait que l'on s'occupe sérieusement du recrutement.

Nos camarades de Pâturages ont compris.

En trois jours, ils ont recruté 29 nouveaux membres.

Ce que l'on a fait à Pâturages il est possible de le faire ailleurs.

A qui le tour ?

Un bravo aux loups de Pâturages. Mais attention ! Il ne suffit pas de rentrer de nouveaux membres. Il ne faut pas les laisser tomber. Il faut les visiter, les cotiser régulièrement, en faire des lecteurs de notre presse et enfin les mettre au travail.

BULLETIN D'ADHÉSION

Afin de lutter jusqu'au bout contre Léopold III et sa clique réactionnaire, pour les libertés démocratiques, le bien-être des travailleurs et la Paix, je demande mon affiliation au Parti Communiste de Belgique.

Nom Prénom

Profession

Adresse

Bulletin à renvoyer au camarade Joseph LEEMANS, secrétaire fédéral, 15, Grand-Place, à QUAREGNON.

LA VOCE DEGLI EMIGRATI

REDAZIONE E AMMINISTRAZIONE : 15, GRAND-PLACE, A QUAREGNON. — TEL. : QUAREGNON 459.

La verità sulla Corea

(Seguito dai numeri precedenti)

TUTTA LA COREA S'INNALZA CONTRO GLI AGENTI DEGLI AMERICANI

La rapidità stessa dello sbandamento delle armate fasciste coreane mostra chiaramente quali siano i desideri del popolo coreano.

Già dal mercoledì, le truppe della Corea popolare fanno il loro ingresso a Seul e la popolazione le acclama e le ricopre di fiori.

Dai partigiani di Syngman Rhée, è il panico. E' una fuga pazzica il resoconto della quale un giornalista americana ci dà un'idea:

« Anche il ministro coreano dell'Interno andava a piedi con un pacco sulle spalle. Dei Sudisti in divisa di G.I. gonfiarono i nostri ranghi e presto gli ufficiali americani si misero alla testa d'un armata composta di soldati straccioni, di vecchi e di diplomatici... Questa ritirata prendeva le proporzioni d'una fuga virtuale... I sudisti in fuga avevano perso la più gran parte del loro equipaggiamento pesante e la più parte delle truppe non aveva conservato che i fucili... » (« New York Tribune, 29 Giugno »)

Senza l'intervento esterno, la « guerra di Corea » si sarebbe rapidamente terminata in meno d'una settimana per il crollo definitivo del regime fascista di Syngman Rhée.

Ma gli imperialisti americani non l'intendevano così.

In Spagna pure, quando Franco sganciò il suo colpo di forza contro la Repubblica Spagnola, le forze popolari presero, all'inizio, il disopra sui loro aguzzatori fascisti.

Ma Hitler e Mussolini si premurarono di portare al boia del popolo spagnolo l'appoggio della loro aviazione e delle truppe d'assalto. I dirigenti americani che avevano preparato il colpo di forza di Syngman Rhée sono intervenuti ancor più presto in favore del Franco coreano.

Dal 27 Giugno, il presidente Truman dava l'ordine alle forze aeree e navali degli Stati Uniti di intervenire in Corea.

Gettando la maschera, confessando che gli Stati Uniti miravano innanzi tutto ad estendere le loro basi strategiche in Estremo-Oriente il presidente degli Stati Uniti ordinava nello stesso tempo alla 7a flotta americana di « prevenire gli attacchi contro Formosa » cioè che torna, infatti, a fare occupare dalle forze americane una parte integrante del territorio cinese.

E' ben la prova che gli Stati Uniti seguono una politica d'aggressione. L'isola di Formosa si trova a 1.200 chilometri. Utilizzando il conflitto Coreano come pretesto per mettere la mano su quest'isola cinese, il presidente Truman confessa che il suo governo prosegue in realtà un piano di CONQUISTE IMPERIALISTE.

GLI AMERICANI ATTACCANO PRIMA DELLE DECISIONI DELL'O.N.U.

Contrariamente a ciò che affermano i giornali che propagano le parole d'ordine americane, l'intervento militare degli Stati Uniti non risulta dall'applicazione di misure regolarmente decise dal Consiglio di Sicurezza dell'O.N.U.

Il Consiglio di Sicurezza non s'era riunito in condizioni permettendogli, secondo i propri statuti, di prendere le decisioni che ha adottate. E, ad ogni modo, l'intervento militare degli Stati Uniti è stato deciso ancor prima che il consiglio di sicurezza abbia preso la minima decisione. La quasi totalità dei giornali belga l'han volontariamente nascosto, come pure la stampa reazionaria italiana. Pertanto, « De Nieuwe Gids » — un giornale del partito democristiano belga — è uno degli unici che abbia riconosciuto « che da parte americana si è agito con una certa precipitazione » passando oltre « alla procedura giuridica normale ». (28 Giugno 1950.)

(Seguito a pag. 2).

Firmano contro l'atomica



Alla « Fiat Mirafiori » i metallurgici firmano l'Appello di Stoccolme contro la bomba atomica.

Hanno paura! COME AI TEMPI DI MUSSOLINI centinaia di sbirri perquisiscono alla sede della federazione romana del partito comunista italiano

PER assicurare le loro spalle, gli imperialisti americani ed i loro satelliti ingaggiati nella preparazione d'una terza guerra mondiale, tentano d'infrangere il movimento per la Pace che prende ai loro occhi un'ampiezza pericolosa.

Per tentare di ostacolare l'organizzazione di resistenza popolare alla guerra, i bellicisti sono costretti di passare apertamente alla fascizzazione del loro paese.

La provocazione poliziesca diretta nella notte di domenica scorsa dalla polizia del governo demo-cristiano De Gasperi (al quale partecipano i socialisti di destra di Saragat) ne è la prova.

E' poco dopo la mezzanotte che, sotto il menzogniero pretesto di trovare degli « indizi relativi agli attentati alla bomba » commessi la settimana scorsa contro tre cinema che passavano il film anticomunista : « Fiamme in Corea » che centinaia di sbirri hanno invaso e perquisito alla Federazione del Partito Comunista Italiano e nei locali di sei sezioni locali di Roma.

Gli uomini della pubblica sicurezza erano accompagnati da carabinieri armati di mitra e da motociclette della polizia.

Un centinaio d'arresti arbitrari sono stati operati.

Per ben sottolineare che si tratta d'un ordine che emana da Washington, le agenzie di stampa occidentali precisano che « quest'operazione costituisce un elemento importante della campagna anti-comunista lanciata dal governo italiano » a seguito dell'accelerazione dei preparativi di guerra decretati dagli imperialisti americani.

L'emozione sollevata in Italia da queste misure fasciste è considerevole. Il Segretario della Camera del Lavoro di Roma ha convocato d'urgenza il Consiglio dei Sindacati ed i de-

legati dei Comitati d'impresa per esaminare le misure da prendere in seguito alle violazioni della libertà democratiche perpetrate dalla polizia.

D'altra parte, il Comitato d'intesa dei Partiti Socialista e Comunista s'è riunito per decidere dell'azione comune da intraprendere. Da parte sua, il Segretario della Federazione Romana del Partito Comunista italiano ha pubblicato una protesta dichiarando specie che la

perquisizione alla sede centrale della Federazione era stata « giustificata » dalla scoperta « di qualche pallottola arrugginita di diversi tipi inutilizzabili, murate in una parete d'una permanenza ai tempi sede d'un organizzazione fascista. »

Il comunicato aggiunge : « La futilità dei motivi mostra che era stato necessario ricorrere a questa forma di provocazione per dar coraggio alla »

(Seguito a pag. 2).

NOTIZIE DAL BACINO

Al "Nord du Rieu du Cœur" certi porions... e gli operai

Venerdì 4 u.s., nella taglia « 18 Nord » del pozzo « Nord du Rieu du Cœur » a Quaregnon, e precisamente verso le ore 13, un operaio italiano veniva colpito al collo da una « bil » di ferro.

Subito soccorso dai compagni di lavoro, egli chiedeva al proprio « porion » di autorizzarlo a tornare al giorno accompagnato da un altro operaio, la violenza del colpo ricevuto avendogli tolto le forze.

Il « porion » si rifiutava di farlo accompagnare e, così, l'operaio fu costretto a rimanere sul posto di lavoro sino alle ore 16.

Finito il turno, gli operai che'eran rimasti indignati del modo d'agire del « porion » andarono a cercare il loro compagno ferito per aiutarlo a tornare in superficie ma non lo trovarono lì dove fu lasciato. Lo trovarono invece poco distante sdraiato nella polvere che si contorceva dal dolore.

Trasportato a braccia sino al « gaiolo » e successivamente all'infermeria vi giungeva privo di sensi.

Crediamo superfluo fare commenti sul comportamento di questo « porion », ma non possiamo fare a meno di rilevare ancora una volta il criterio delle direzioni dei « charbonnages » nella scelta dei loro sorveglianti — Infatti, per diventare « porion » è richiesto dalle direzioni, più che dei meriti speciali, capacità, ecc..., molta voce e insensibilità totale — In quanto al « porion » della taglia « 18 Nord », giovanissimo, senza alcuna esperienza sul lavoro né sul modo di condurre gli uomini, fu un anno fa sorvegliante alla « 19 midi » ma tale incarico gli fu tolto poco tempo dopo per la sua incapacità. Rimesso a lavorare a carbone, gli fu affidata in seguito

la sorveglianza della « 18 Nord » e promosso « porion ».

Noi che l'abbiamo visto all'opera, possiamo affermare in coscienza, che per il suo poco rendimento e per la sua incompetenza è ancora al disotto del più mediocre dei manovali, in quanto a capacità di lavoro.

Non sappiamo né per quali vie, né per quali protezioni, fu inviato di nuovo a dirigere una taglia, ma non crediamo sbagliare osando affermare che tutti meriti li abbia acquisiti agli occhi della direzione con il suo atteggiamento da « crumiro » e per il suo arruffianamento.

Fatto stà che né il suo cipiglio burbero, né la sgradevole voce incutono timore agli operai, anzi... non serve ad altro che a rendere svogliati i più coraggiosi al lavoro.

Ma quando dunque i signori dirigenti si renderanno conto che l'operaio rende tanto più quanto più viene rispettato e quanto più fiducia ha nelle capacità del suo capo.

La miniera non è un ufficio... a mille e più di profondità in taglie sempre pericolose sempre attraversate dal soffio della morte, l'operaio deve avere la certezza delle capacità del sorvegliante nel prevenire un incidente qualsiasi, deve poter contare su di lui per qualsiasi consiglio ed aiuto.

Simili sorveglianti dovrebbero, al massimo, essere impiegati in galleria a caricare i carrelli... ed ancora.

Lo abbiamo ripetuto spesso in queste colonne, è dalle capacità e dalla psicologia del sorvegliante che dipende il rendimento. Ma i signori dirigenti dei « charbonnages » questo non vogliono comprenderlo.

Per loro basta, come dicono, la « gueule ».

D. BORIANI.

Renseignements recueillis par visite dans les fédérations
dimanche matin.

BORINAGE (visité par Borremans).

Je n'ai pas trouvé personne à la fédération. Ni prendre contact avec aucun dirigeant fédéral.

Leemans a dû rentrer à Bruxelles samedi soir et devait y rester jusqu'à lundi matin.

Les renseignements que j'ai pu recueillir sont donc sujet à caution.

Dans la journée de samedi de très fortes manifestations allant de 4.000 à 6.000 personnes se sont déroulées. A MONS, QUAREGNON, FRAMERIES, WASMES et JEMAPPES.

Nos camarades y ont participé, avec les socialistes et les syndicalistes.

1.000 grévistes de WASMES étaient descendus sur MONS et ont envahi la gare et devant la résistance de chefs de bureaux etc. ont littéralement saccagé tout le matériel. (téléphone, tableaux de signalisation etc.). Rendant pratiquement la gare inutilisable pour un certain temps.

Il règne dans la région une très grande tension. Les routes principales sont coupées de barricades et de troncs d'arbres. La MARCHÉ sur Bruxelles se prépare avec fièvre.

Tous les camions et tous les autres moyens de locomotion sontquisitionnés par le Comité de grève;

CENTRE (visité par Borremans).

La grève est générale, mais a une tendance à se faire dans les maisons. J'ai insisté très fortement auprès de nos camarades sur la nécessité des manifestations de rues.

Aujourd'hui devait se tenir une grande manifestation à Haine St. Pier.

Un fait positif, 5 Comités de grèves unitaires, composés de membres du P. et des socialistes syndicalistes se sont consultés. Dans beaucoup de communes nos camarades, membres des comités d'Assistance Publique et Conseillers Communaux ont pris l'initiative de faire voter des subsides pour les grévistes.

CHARLEROI (visité par Borremans).

La grève est totale. Dans la journée de samedi de très fortes manifestations ont eu lieu dans différentes communes. Les manifestations ont bloqué les quelques rares usines qui travaillaient encore, en faisant sortir les ouvriers par la force.

Malgré la violence des manifestations, la gendarmerie composée presque uniquement de gendarmes liégeois laisse faire.

Le Parti fonctionne BIEN. Nos camarades ont pris l'initiative de former une équipe d'estafettes motocyclistes qui tiennent la liaison régulière et rapide avec les sections. C'est certainement à CHARLEROI que la préparation à la MARCHÉ sur Bruxelles prend la plus grande envergure.

Toutes les administrations communales socialistes et les comités de grève ont pratiquement réquisitionné tous les moyens de transport de la région.

Au sujet de la Marche sur Bruxelles dans toutes les fédérations que j'ai visitées et notamment dans le CENTRE et à CHARLEROI j'ai dû redresser une erreur sectaire de nos camarades, qui voulaient organiser des camions des communistes pour marcher sur BRUXELLES, au lieu de se lier aux autres manifestants et ainsi de fortifier l'unité déjà créée dans les manifestations.

Nos camarades se sont donc maintenant engagés à prendre le contact immédiatement pour participer à la manifestation et l'organiser avec les socialistes.

A Charleroi une démonstration monstre est prévue pour ce lundi.

Nos camarades essayeront d'y prendre la parole. Une lettre ouverte au comité d'action régional sera distribuée dans la manifestation. Cette lettre résumera notre position unitaire.

NAMUR (visité par Borremans).

La situation s'est fortement améliorée. La grève est pratiquement générale dans les carrières, dans la Basse Sambre à Namur nos camarades ont réussi à faire démarrer le Bas-Près et les dépôts des locomotives. A Namur toute la métallurgie est en grève.

Nos camarades ont réussi une manifestation de rue très réussie qui a fait débrayer encore différentes usines, notamment la poste. Cette manifestation a ensuite parcouru les rues de Namur. Il y a eu à plusieurs reprises de bagarres avec la police.

ATH-TOURNAI (visité par Van Aerschot).

Le camarade n'a pas pu toucher Bonenfant qui était en réunion à ATH. Il a cependant pu obtenir les renseignements suivants:

TOURNAI une manifestation monstre unitaire a eu lieu qui a pratiquement fait débrayer les quelques petites usines qui travaillaient encore.

ATH Une manifestation d'une ampleur jamais connue dans la ville a immobilisé la ville. Un meeting unitaire s'est tenu suite à cette manifestation. Notre camarade Bonenfant acclamé par la foule a parlé en compagnie des dirigeants socialistes et des dirigeants de la FGTB notamment le député HOSSEY.

La participation du Parti est excellente et un grand enthousiasme règne parmi nos camarades.

GAND (visité par Van Aerschot).

Le mouvement gréviste reste stationnaire.

Une forte manifestation groupant socialistes et communistes a eu lieu. De grosses bagarres avec la police. 14 camarades arrêtés dont neuf communistes et 5 socialistes. Le camarade Van den Boom a été arrêté.

Une manifestation exigée par les socialistes de la base a été immédiatement faite pour la libération des emprisonnés. Une excellente atmosphère régnait dans la manifestation. Les camarades ont été relâchés hier midi.

COURTRAI (visité par Van Aerschot)

Aucune grève jusqu'ici, mais nos camarades et les socialistes font une grosse agitation qui commence à porter les fruits. Beaucoup de nos camarades sont sur le pont. C'est ainsi qu'à Menin 23 camarades ont participé à la préparation d'un meeting de quartier.

ANVERS (visité par Van Aerschot).

La situation est toujours inchangée. Nos camarades ont pris des dispositions pour essayer d'élargir le mouvement dès lundi matin.

OSTENDE (visité par Van Aerschot).

Le camarade n'a pu trouver personne.

Rapport sur la situation de la fédération

Boraine.

Jean Terfve.

Je me suis rendu au Borinage le mercredi 30 août.

J'ai eu le matin une entrevue avec le cde Leemans. S.P.

l'après midi une entrevue avec les cdes Leemans, Carlier
secrétaire des S.U. Mineurs.

l'après quatre heures une nouvelle entrevue avec Leemans
Bierfnot S.O.
Noel A.P.

le soir une assemblée de la section de Flenu.

Il est impossible au cours d'une visite d'un jour de faire l'inventaire minutieux de la situation d'ensemble de la fédération et de discuter avec les cdes responsables le moyen de surmonter les innombrables difficultés avec lesquelles ils sont au prise.

J'estime que ce travail nécessitera encore 4 réunions complètes avec les sondages indispensables à l'échelon des cellules et des sections.

Néanmoins, dès la première visite, une série de problèmes ont été abordés :

1) composition de la direction fédérale.

a) secrétariat fédéral :

Joseph Leemans S.P. - Bon S.P. pour le Borinage, où les qualités d'entraîneur d'hommes conviennent particulièrement. Il jouit d'un incontestable prestige auprès de nombreux camarades. Aurait intérêt cependant à suivre les problèmes de plus près dans leur exécution de détail et à contrôler minutieusement l'accomplissement des tâches fixées. Mettre l'accent sur la persévérance et la patience dans la réalisation des objectifs.

René Noël.

non permanent. Tenu de nombreux soirs par occupations professionnelles et préoccupé pour l'instant de retrouver un emploi.

Intelligent, travailleur, mais irrégulier dans son travail. Tendance à accomplir les tâches superficiellement, à se dérober au contrôle sérieux du S.P. Passe volontiers d'un travail à l'autre. Au surplus, cde colérique et cassant, ayant avec ses collaborateurs de contacts difficiles.

Enfin, peu lié avec l'ensemble de la fédération et encore mal intégré dans le travail fédéral.

Biefnot :

non permanent. Chômeur.

dévoué et attaché au Parti, ayant certaines ambitions politiques louables. Encore faible et peu accoutumé au travail dur de dirigeant fédéral. Bon exécutant mais grandes faiblesses dans les initiatives. Se laisse aisément rebuter par les difficultés.

Cadre à former. Perspectives bonnes.

Secrétariat fédéral se réunit 2 ou 3 fois par semaine.

Bureau fédéral.

Demoulin M.

Vieux militant chevronné. Dévoué, tenace. Néanmoins capacités limitées, ne ~~dispx~~ dépassait guère le cadre de la section locale, maximum de rayon. Peu de crédit sur les cdes qui se rendent compte aisément de ses insuffisances. Caractère difficile. Au surplus habite Bruxelles et est de ce fait handicapé au point de vue travail.

Carlier Secrétaire S.U. des Mineurs.

Absorbé par des tâches syndicales. Déviation syndicaliste et bureaucratique. Déviation localiste. Néanmoins dévoué, attaché au Parti et fort lié à la classe ouvrière.

Leveque Jules.

Pratiquement hors circuit depuis son écarttement comme permanent du Parti. Travaille à Bruxelles. Peu travailleur, localiste, pessimiste. Peu de crédit dans la fédération, si ce n'est dans son coin.

Léa Parée.

Militante de qualité extrêmement médiocre, réputation surfaite, crédit quasi nul.

Caufrier Marius.

Jeune militant à suivre. Ouvrier maçon. Travailleur, dévoué, un peu instable et ~~spéciale~~ facilement abattu par les difficultés.

Mention.

Jeune militant ayant suivi cours Ecole Centrale. Chômeur, formation politique moyenne. Des qualités d'organisateur. Toutefois camarade sans enthousiasme, peu entraîneur, sombrant facilement dans le pessimisme. Ne répond pas à l'attention qui l'a entourée. A redresser sérieusement.

Fauviaux.

Jeune militant plein d'intérêt. Ouvrier. Ancien P.P. A milité aux jeunes. Formation politique honorable. Fait un excellent travail de S.P. à Wasmes. Camarade à soutenir. Candidat prochaine Ecole Centrale. Un des cadres d'avenir de la fédération.

Bureau fédéral se réunit une fois par semaine.

Comité fédéral en plus des camarades repris plus haut.

G. LHOIR : actuellement au D.R. devenu sans utilité au Borinage.

DUEZ : bon exécutant, politiquement faible.

GOBERT : bonne formation, militant bridé par sa femme dont le rendement ne correspond nullement à possibilités. Efforts de redressement tentés en vain à des multiples reprises. Tendances bureaucratiques, répugne à l'action, qualités d'organisateur.

GLINEUR : ouvrier, militant sans enthousiasme et d'un rendement fort médiocre.

LIENARD : jeune militant à suivre.

GRUMIAUX : vieux pensionné. Rendement médiocre, sauf dans le secteur presse. Type du vieux militant de base, sectaire mais fort lié à certaines couches de la population.

MATTON : Ouvrier. Ancien élève de l'Ecole Centrale. Formation politique honorable. Militant décevant, peu actif, trompant le cté fédéral sur son travail, sans crédit auprès des cdes.

Appréciation d'ensemble.

Secrétariat	-	médiocre, décalage énorme entre S.P. et 2 autres
Bureau	-	faible
Comité	-	faible se réunit une fois par mois, généralement élargi aux S.P. de sections.

De grandes transformations devront être faites au prochain Congrès fédéral en se rendant compte toutefois que le niveau moyen restera forcément médiocre, aucun cadre de grande valeur ne s'étant révélé.

Cadres de réserve et nouveaux :

Fauviaux	-	déjà apprécié
Liénard	-	idem
Beugnies	-	jeune militant très travailleur, fonctionnaire candidat à l'Ecole Centrale.
Bourlard	-	jeune militant ouvrier, travailleur, candidat à l'Ecole Centrale
Noël(quievrain)	-	idem
Lepoivre	-	idem
Suez	-	mineur, très doué, politiquement assez développé candidat à l'Ecole Centrale. A suivre de très près.
Musin	-	militante femmes, institutrice, bon travail depuis quelques mois.
Dersin	-	fonctionnaire, ancien militant F.I. bonne formation, excellent organisateur, ayant abandonné travail depuis 3 ans. Prêt à le reprendre. A suivre de très près.

En dépit de la très grande faiblesse des cadres dans la fédération boraine, il existe à l'heure actuelle certaines perspectives de cadres jeunes et ouvriers que l'on n'a pas connu au Borinage depuis la

libération.

Dispositions sont prises pour un particulier effort de formation de ce côté par :

- a) utilisation maximum dans le travail des cadres jeunes à l'échelon fédéral et des sections ;
- b) envoi de certains éléments particulièrement doués à l'Ecole Centrale;
- c) reprise et développement de l'Ecole fédérale avec un professeur fourni par l'Appareil central d'Education.

Il existe également un Bureau organisation qui se réunit tous les 15 jours.

Il groupe les différents camarades instructeurs dont je parlerai au chapitre ~~sur~~ des liaisons plus la camarade Michèle Hofman - secrétaire administrative de la fédération. La camarade Hofman est une excellente exécutante, dévouée et travailleuse aidée dans ses tâches administratives par deux ou trois cdes bénévoles.

Problème des cotisations.

A ce sujet, à la date du 19 juillet, le cde Leemans a fourni à Hemel une série d'indications sur la situation existante.

J'ai revu le problème de plus près.

Pour le dernier trimestre 49 la moyenne des cotisations est de

		1438
Il passe au premier trimestre 1950	à	1978
au second trimestre 1950	à	1908

les commandes de timbres pour août sont de 1306.

D'un examen, section par section, portant sur la situation de ces 8 derniers mois, il semble qu'il y ait 348 membres inscrits et plus ou moins une moyenne de 2.206 qui aient réellement cotiés.

Pour les mois d'avril et mai, les timbres commandés s'élèvent à 4.639 soit 2.320 de moyenne.

Ce chiffre tombe à 2.074 pour juin et juillet soit 1.037 de moyenne.

Le nombre de timbres commandés ne correspond pas au nombre de membres cotisables. Pourquoi? parce que la fédération commande sur la base de fonds dont elle dispose. C'est ainsi que pour août elle a 1000 timbres trop peu.

La moyenne de cotisations est de 7.50 fr. environ, nombreux pensionnés et femmes. La fédération n'est pas parvenue à organiser la rentrée régulière trimestrielle des cotisations, les paiements se font tous les 3 mois, les encaisses de section ne sont pas contrôlées et tenues en main.

La fonction de trésorier fédéral est exercée par Jules Leveque qui se contentait d'enregistrer les paiements qui lui étaient volontairement faites par les sections. Leveque n'avait pas encore été remplacé.

J'ai fait désigner un nouveau camarade - Liénard - pour reprendre en main la trésorerie et suivre énergiquement les rentrées.

Les cotisations sont perçues parfois à la section par de percepteurs

de cotisation, dans le plus grand nombre de cas, par les rares militants des sections. De là des irrégularités et des négligences permanentes, le travail de perception étant à la merci de la moindre action.

Par la simple mise au travail d'un trésorier fédéral, par des visites accomplies par lui dans les sections et par le harcèlement des sections on peut arriver dans un temps bref (un mois environ) au chiffre de 2000 cotisation perçues et payées.

Mais cela ne règle pas le fond du problème et n'est qu'un expédient provisoire. Il faut entamer l'effort sur la base de la perception et par le moyen de cellules. Un premier effort systématique va être entrepris dans ce sens en partant des endroits où existe déjà des embryons de cellules, à savoir : Jemappes, Flenu, Paturages, Quaregnon, La Bouverie, Eugées, Cambron St. Vincent et Mons.

Dans ces différents endroits existent déjà ou en voie de formation des amorces de cellules, c'est-à-dire des petits groupes de quartier travaillant déjà avec plus ou moins de succès à la vente de la presse, la distribution du matériel et le règlement des cotisations. C'est à Wasmes, à Paturages, à Jemappes que les meilleurs résultats ont été enregistrés et qui ont d'ailleurs ravivés ces sections. L'objectif d'ici le 30 octobre est de faire vivre réellement ces cellules sur la base d'un ensemble de tâches pratiques à savoir :

recrutement, perception de cotisations, signatures de Stockholm, vente cartes Lahaut, perception monument Lahaut, participation fête Heysel, vente de presse, revendications de quartier.

Un plan précis sera fourni cette semaine par le S.P. Le travail sera suivi et contrôlé en cours d'exécution. Dès mercredi des dispositions pratiques ont été prises pour Elouges - au cours de l'entrevue avec Carlier pour Flenu - au cours de l'assemblée de section tenue le soir.

Les obstacles à la formation des cellules restent :

- a) existence des sections composées de quelques actifs qui répugnent aux formes nouvelles d'organisation;
- b) des traditions sociales-démocrates qui poussent grand nombre de camarades à ériger leur activité aux seules campagnes électorales ;
- c) une incontestable indigence de cadres plus ou moins formés.

Liaisons

Au cours d'un récent bureau fédéral des instructeurs ont été désignés pour contrôler chacun une série de sections, les visites devant se faire au moins une fois par quinzaine et le contrôle de ce travail étant assuré par le secrétaire fédéral.

Voici la répartition :

Jos. Leemans : Mons; Wasmes, Quaregnon
René Noel : Havré, Cuesmes, Frameries
Joseph Biefnot : Noirchain, Eugies, Quévy le petit, Harvengt
Marcel Demoulin: Ghlin, Ciply, Mesvin
Marcel Beugnies: Jemappes, Wasmuel, Flénu
Julien Mention : La Bouverie, Pâturages, Warquignies.
Alexandre Lienart: Cambron Casteau, Neufvilles, Baisieux
Hislair Carlier : Audregnies, Angre
Jules Leveque : Wihéries, Dour, Elouges, Montignies sur Roc
Armand Carlier : Baudour, Sirault, Villeroit
Fern. Lepoivre : St. Symphorien, Nimy, Obourg, Maisières
Charles Noel : Quiévrain, Hensies, Thulin
Marcel Godon : Boussu, Hornu

La solution ne me paraît pas excellente et beaucoup trop mécanique.

Certains camarades, à mon sens, n'entrent pas en ligne de compte pour des raisons soit d'incompétence, soit d'absence de travail.

Je cite à cet égard Leveque, Armand Carlier, Godon.

Noel Charles en a assez avec Quiévrain, Mention manque de dynamisme.

J'estime que pour faire du travail opératif, il faudrait répartir les instructeurs sur la base des objectifs de mise au travail de cellules d'ici le 30 octobre. Confier le contrôle de ces endroits aux meilleurs instructeurs et aux plus dynamiques.

Pour le surplus de la fédération, assurer les liaisons minimum avec les éléments les moins qualifiés. Il ne faut pas vouloir tout embrasser à la fois.

A l'heure actuelle il n'existe réellement aucun comité de section digne de ce nom.

Fonctionnent quelques collectifs étroits à :

Wasmes, Jemappes, Flénu, Mons, La bouverie, Pâturages
Frameries, Havré, Thulin.

Les autres sections vivent uniquement sur la présence d'un secrétaire politique.

Commissions fédérales

Existe la commission Organisation des masses.

fonctionnement très approximatif en raison du peu d'ampleur des organisations qui se confondent avec le Parti.

L'examen approfondi de ce problème sera repris ultérieurement

Commission Jeunes	- elle dort)	à; revoir également
Commission Femmes	+ elle dort)	

Secteur A.P. presse (examen superficiel)

Diffusion D.R. en régression - très insuffisante

responsable presse - Demoulin, peu efficace

Redressement possible.

Je demande un nouveau responsable presse plus dynamique choisi parmi les jeunes cadres.

Une conférence B.J.J. d'ici un mois.

Voix Borraine.

Tirage 2.800 pas viable en dessous de 3.500.

Faire effort de remonte pendant 3 mois comme dernier délai, si pas réalisé, supprimer. Nécessité de la faire plus vivante, plus combattive.

Ce problème sera examiné avec le responsable AP - Noël R.

Tracts

Certaines initiatives fédérales. Corée. Grèves. Plusieurs sections ont réagi pendant les grèves avec une certaine ampleur.

Meetings Campagne systématique de petits meetings est en cours avec un indéniable succès.

Auto-radio la fédération possède une voiture. Elle dispose en plus de 4 appareils.

Responsable Paix

Ancienne responsable - Noelle Dinant.

Travail mal fait, camarade surchargée, travaillant à Bruxelles.

Décision prise d'attacher à ce travail le cde Dersin qui a les qualités nécessaires pour ce genre de travail. Contact sera pris cette semaine à ce sujet. Le travail appel de Stockholm est entaché des mêmes défauts que partout ailleurs. Mal contrôlé. Fédération pas en mesure de donner résultats.

Cellules d'entreprises.

Inexistantes sauf des embryons à Gazelco et au charbonnage de l'Escouffiaux et de l'Heribus.

Le problème sera examiné dans le détail à un prochain entretien et un plan minutieux de réalisation sera établi.

Atmosphère générale.

Excellente. Grèves, assassinat Lahaut ont eu dans la région une énorme répercussion.

Les cdes se sont bien conduits pendant les grèves. 3.000 borains ont été à l'enterrement de Lahaut.

Grande satisfaction chez les travailleurs de voir le Parti de reprendre vigueur. La confiance dans le Parti est en nette montée.

Aucun effort de recrutement n'a pourtant été entrepris.

Toutes les sections sont maintenant alertées et ont reçu le matériel.

Unité.

Contacts sont sans effet, sauf un peu entre Collard et René Noel à Mons.

Par contre, à la base, fraternisation dans les grèves. sectarisme nettement en recul.

A noter que les bourgmestres socialistes de Quaregnon, Jemappes, Flenu, ont mis gratuitement à la disposition des travailleurs voulant de rendre à Seraing, les camions communaux;

De nombreux conseils communaux ont voté des ordres de jour protestant contre assassinat de Lahaut et ont fait mettre les drapeaux en berne sur les monuments publics le jour des funérailles.

D'une façon générale

Fédération saine, favorable au Parti, pleine de possibilités

Grande faiblesse de cadres.

Nécessité d'un travail énergique et contrôlé de près.

i)

RAPPORT SUR LA SITUATION DE LA FEDERATION BORAINNE

Ce vendredi 29 Septembre 50

On trouvera dans ce rapport une série de données qui font suite au rapport présenté par le camarade Jean TERFVE à la suite de sa visite, le mercredi 30 AOUT .

1°/ Sur la composition de la direction fédérale ;
Il y a lieu d'ajouter comme membres du Bureau Fédéral le camarade

Nicolas LEVEQUE, responsable des Cadres, vieux militant âgé de 45 ans, pensionné invalide-mineur, très actif, très dévoué, très attaché au Parti, cependant très faible comme responsable des Cadres.

2°/ Cadres de réserve :

Le camarade DERVIN signalé ~~xxxxxxx~~ dans le précédent rapport vient de faire preuve d'un état de panique que nous avons déjà signalé.

Nous ajoutons à la liste donnée précédemment le camarade GENNART Jules, jeune ouvrier de 22 ans, de La Bouverie, candidat à notre école fédérale .

LALINNE Emile, 40 ans délégué d'usine d'Obourg
BROHEZ Aimable, Jeune militant de 30 ans, se mettant au travail, ainsi que le camarade Vital DELVALLEE, 40 ans pensionné invalide-mineur qui à la suite de malentendus était resté inactif depuis 1947.

Une nouvelle adhésion CLEMENT BERNARD, d'origine flamande (POPERINGHE 27 ans, membre du mouvement socialiste avant-guerre, que la discussion que nous avons eue avec lui a révéler un bon camarade.

3°/ Education :

Le cours fédéral non terminé suite à différents événements élections grève etc se continuera dès ce Vendredi 29 septembre.

Afin d'améliorer le rendement du travail du Cd.NOEL, le collectif Agit-Prop, a été désigné comme suit :

VOIX BORAINNE : NOEL, LESCOANNE instituteur, TROUSSART ouvrier mineur.

AGIT-PROP : BEUGNIES

PRESSE : Le camarade CAUFRIEZ remplacerait DEMOULIN

EDUCATION : Le camarade MATON.

Des cours fédéraux sont en préparation et commenceront vraisemblablement la 2 me semaine d'octobre.

4°/ RECRUTEMENT :

Le recrutement réalisé dans notre fédération se présente de la façon suivante :

JEMAPPES	: 25 ADHESIONS, dont 8 cartes rentrées
PATURAGES	: 35 ADHESIONS, dont 21 cartes rentrées
FLENU	: 5 ADHESIONS, dont 3 cartes rentrées

.../...

2)

HAVRE	II adhésions, xxxx
BOUSSU	5 adhésions
MAISIERES	2 adhésions 2 cartes rentrées
DOUR :	I adhsion, 1 carte rentrée
MONS :	3 adhésions, 3 cartes rentrées
WASMES :	II adhésions,
QUAREGNON :	4 adhésions

Au cours de la réunion qui aura lieu le dimanche 1er OCTOBRE, l'accent sera mis sur cet aspect du problème et il est certain que de nouvelles adhésions seront apportées à la réunion.

5°/ TRESORERIE

Le camarade LIENART a été désigné par le Secrétariat comme trésorier de la Fédération, il a été immédiatement mis au travail.

6°/ LIAISON ET CONTROLE DES TACHES

a) le camarade Hilaire CARLIER, devant donner tout son temps au problème du syndicat, ne s'occupera plus de liaisons avec les sections et la section d'AUDREGNIES sera rattachée à MONTIGNIES SUR ROC, ANGRE et ANGREAUX ne formeront plus qu'une seule section, et le camarade DEMOULIN assurera la liaison.

b) le camarade Jules LEVECO continue à ne donner aucun signe de vie

c) le secrétaire politique de la fédération a eu un contact individuel avec chaque instructeur et a arrêté avec ces derniers les premières tâches à réaliser dans les sections dont ils sont responsables, à savoir:

PETITION ~~EXISTE~~ POUR STOCKHOLM, quartier par quartier
CONSTITUTION à la base de ce travail des premiers embryons des cellules de quartiers.
ELARGISSEMENT DE LA DIFFUSION de la PRESSE,
MISE EN ORDRE des TRESORERIES des sections

La réunion du Bureau d'Organisation et du Bureau Fédéral qui s'est tenue le 12 Septembre, a mis l'accent sur la lutte pour la Paix contre les projets du Gouvernement PHOLIEN (Deux ans etc...) et la lutte contre la vie chère. Cette réunion du Bureau Fédéral et d'Organisation réunis venait après ~~xxxxxx~~ les contacts avec chaque instructeur.

Les sections suivantes ont reçu la visite du Secrétaire Fédéral accompagné de l'instructeur :

OBOURG : 10 camarades présents

Bonne réunion. La section se remet au travail, vente de la presse
Perception des cotisations, pétitionnement pour Stockholm sont les premières posées

WARQUIGNIES : 3 camarades présents, pour discuter la reconstitution d'une activité du Parti. Bon départ également, les camarades se sont engagés dans les 10 jours ~~xxxx~~ de réorganiser 15 camarades et de commencer la vente de la presse.

HORNU : 2 camarades seulement présents. Mais les premiers résultats des visistes faites à d'anciens membres enregistraient 20 cartes de membres placées.

...../.....

III)

ELOUGES : Dans cette section, 3 cellules de quartier ont été constituées. La perception des cotisations a été réorganisée. A la suite de ce premier effort réalisé à l'initiative du camarade Hilaire CARLIER, quelques visites à domicile ont été réalisées par LEBMANS-CARLIER. Une discussion très sérieuse a eu lieu avec le camarade TAHON, il faudra le suivre et le contrôler sérieusement; ce camarade n'est pas mauvais mais été terriblement brouillon.

WASMES : Réunion du comité. Bon état d'esprit. Le travail de notre camarade FAUVIAUX a dominé les questions personnelles. L'augmentation de la presse, la constitution de 3 cellules de quartier. Un travail méthodique pour la séance solennelle d'hommage à Lahaut. le pétitionnement organisé contre les 2 ans. L'édition à 3.000 exemplaires d'un excellent manifeste (il fut envoyé à l'A-Prop central) sont des activités résultants de cette transformation radicale de la section de Wasmes. Le camarade FAUVIAUX tombé malade a dû s'absenter pendant 15 jours, et a été remplacé à la direction de la section par le camarade SUVER.

PATURAGES: Réunion du comité de la section pour examiner le cas du nommé DESCAMPS, ouvrier cordonnier, premier conseiller communal à la commune, ce camarade depuis tout un temps votait le budget d'église, proposait même des crédits pour réparer l'église, a tenu des langages désagrégeurs à l'intention de l'Union Soviétique, et en faveur de l'Amérique, contre les grèves de juillet, se refusait systématiquement à tout travail. En la présence de l'intéressé, l'assemblée a examiné son cas, à travers la situation actuelle et les tâches de notre Parti. Le nommé DESCAMPS s'est révélé comme un élément plein de suffisance, traitant avec mépris les ouvriers de la base, les considérant comme des inférieurs. Il a été révélé qu'au même moment qu'il prenait des positions contraires à la ligne du Parti, il postulait une place à la Centrale Electrique dirigée par des P.S.C. En conséquence, le comité de section a refusé la démission de l'intéressé ~~il l'a~~ l'a exclu du Parti, et décidé qu'il devait remettre son mandat de Conseiller Communal. Cette mesure prise, révèle comme salutaire, car au bilan positif de cette section il faut enregistrer 35 nouvelles adhésions. La vente du Drapeau Rouge passe de 35 Numéros à 325 Numéros. La pétition pour STOCKHOLM a été faite systématiquement, nous ne possédons pas le chiffre total de ce pétitionnement. Contre les deux ans, le pétitionnement est en cours et dès la première soirée, en quelques meetings de quartier, 300 signatures avaient été récoltées.

FLENU : Dans cette section, la réunion a eu lieu avec tous les camarades du comité de section présents. 7 présents sur 7. pour examiner de la même façon qu'à Paturages, le cas de l'ex-secrétaire politique le camarade HISMANS en même temps échevin des travaux de la commune. Ce camarade ex-militant trotskyste jouissant de la réputation de très dévoué, mène dans la section une campagne de dénigration systématique, contre les jeunes militants notamment mis au travail. Comme mesure de représailles, il a abandonné lui et sa femme la vente du Drapeau Rouge, il forme un petit groupe avec la camarade Flore VISEE, qui cette dernière si elle est très dévouée

4)

se complet dans le travail de dénigrement.

(elle pétitionne seule et envoie directement à la camarade MULLIER, le résultat de son travail, méconnaissant et la section, et la fédération, ~~par exemple~~ se refusant de reconnaître comme valable les manigances de ce petit groupe. J'estime qu'il y aurait lieu de lui faire remarquer que sa façon de faire est fausse.

Le camarade LEEMANS a eu un très long entretien avec cette camarade, et avait déterminé avec celle-ci les tâches qu'elle devait assumer, à savoir : SOLIDARITE et les vieux Pensionnés.)

Le camarade HISMANS est un des ces hommes imbu de sa personne ne mettant en valeur que ce qu'il fait, ce qui n'est pas toujours bien fait, regardant avec hostilité la mise en avant de jeunes camarades, les considérant comme concurrents à ses fonctions politiques et publiques. Il met une méchanceté et une mauvaise foi dans son travail de désagrégation. "un rapport plus détaillé sera fourni aux Cadres"

Dans sa fonction d'échevin, il est l'objet de critiques justes de la part de la population. Par exemple : Sacrolographie avec le curé et le Bourgmestre, remise de tous les travaux à un peintre léopoldiste et anti-communiste, etc...etc...

La réunion tout comme à Pâturages a montré le côté négatif et destructif de ce travail et a dans une résolution invité l'intéressé à faire son auto-critique, et à se corriger. L'intéressé ayant envoyé sa lettre de démission du Parti tout en y mettant la prétention de conserver son mandat d'échevin, la section l'a condamné fortement. Ce qui a amené HISMANS à reconnaître son erreur et à demander de biffer ce passage de sa lettre. Au cours de cette réunion le camarade DENDALL excellent camarade délégué mineur, trésorier de la section qui s'était laissé prendre au "dévouement de Hysmans" s'est désolidarisé de ce dernier et s'est rallié à la décision du comité de section de réclamer que HYSMANS revienne dans la bonne voie sinon que des mesures disciplinaires seraient prises à son égard. Le camarade HYSMANS est resté et reste sur ses positions et la réunion du comité de section de ce vendredi 29 doit prendre des mesures à son égard. Cette section sous l'impulsion de jeunes camarades, BOURLARD, Simon, CROMBEZ Louis, BIEPNOT Joseph, URBAIN René, PLUMAT Adelson, DENDALL François se sont mis au travail, ont organisé 8 meetings de quartier, ont récolté 2.070 signatures pour l'Appel de Stockholm, et la pétition contre les 2 ans est en cours, deux petits meetings de quartier ont rapporté 120 signatures soit : 90 % des présents. La vente du Drapeau Rouge abandonnée par HYSMANS et reprise par une nouvelle Brigade Jacquemotte passe en 3 semaines de temps de 300 DR à 380 DR. Deux cellules de quartier, seront constituées dès cette semaine.

Le secrétaire fédéral et l'instructeur ont rendu visite aux camarades suivants pour concrétiser ou obtenir d'eux du travail :

DENDALL, mineur délégué de puits

HERAULT, mineur délégué de puits

Bonnes visites, ces deux camarades se sont engagés à travailler pour la réalisation du même protocole réalisé à Grande Veine.

Ensuite: Vital DELVALLEE, ancien militant, Warquignies, s'est engagé à reprendre le travail. Des frictions avaient eu lieu avec ce camarade en ce qui concerne, une fancy-fair qui aurait perdu de l'ar-

5)

gent quoique ayant rapporté assez bien .

Clément Bernard , mineur de surface, d'origine flamande (Poperinghe) ce jeune élément, 27 ans, militant JGS flamand d'avant-guerre, sera mis au travail, à Dour et convoqué à un de nos cours fédéraux.

Les autres sections, ont été visitées par nos instructeurs, et les rapports ne sont pas rentrés. Sauf pour NOIRCHAÎN, où la visite du camarade BIEFNOT, a permis la réorganisation de la vente du DR et de la Voix Boraine, et l'organisation d'une réunion d'explication avec le camarade LEBMANS, qui se tiendra le samedi 30 Septembre.

7°) Travail femmes, et pétitionnement contre les 2 ans

Dans ce domaine la même faiblesse continue à subsister, après un excellent départ de la camarade MUSIN entourée de quelques femmes qui nous avait permis de récolter en quelques jours et à travers quelques bons meetings de quartier faits par les femmes, des centaines de signatures (1263 signatures)

La camarade MUSIN est tombée malade, est l'activité par meetings a été suspendue mais les pétitions continuent .Au cours de l'activité par meetings un accueil presque'unanime a été fait à nos camarades , et de nombreuses adhésions au Rassemblement des Femmes pour la Paix sont enregistrées.

8°) Presse

Au cours des 3 dernières semaines , on enregistre une amélioration de la diffusion du Drapeau Rouge-Dimanche,

EUGIES :	Reprise de la vente, de 60 N°s passe à 110
THULIN :	de 80 passe à 120
PATURAGES:	de 35 passe à 325
OBOURG	de 15 à 25
FLÉNU d	de 200 à 380
ELOUGES :	de 80 à 130
WASMES	* 80
NOIRCHAÎN	de 0 passe à 25

La nomination du camarade CAUFRIEZ comme responsable Presse, et qui par suite de congé rentrera en fonction le 2 Octobre, nous permettra vu que ce camarade n'aur que cette tâche, de mieux organiser le travail.

9°) Travail Constitution cellules de base

Il ne nous est malheureusement pas encore possible de donner des renseignements et des indications .

Avec persévérance, nous suivons les instructeurs et les secrétaires politiques pour obtenir du travail concret

Cependant à Elouge, Wasme, Jemappe, Havré, Quaregnon, Framerie, Flénu, Paturage, Boussu, La Bouverie, Mons, le problème a été abordé, et la perception des cotisations est en cours, par quartiers. L'obstacle essentiel rencontré c'est l'absence presque totale dans ces quartiers de ~~certains~~ Camarades si peu décidés soient-ils. X

Il faut si nous voulons obtenir très rapidement une amélioration à cet état de choses, que les camarades dirigeants de sections s'attachent pendant un certain temps à travailler dans un quartier et à mettre ainsi en vie et au travail la cellule et les moins mauvais de nos camarades.

6)

10°) Lutte pour la Paix et Appel de STOCKHOLM

Le camarade BIEFNOT Joseph, membre du secrétariat fédéral a été désigné pour s'occuper du pétitionnement et de l'action pour la Paix,

Ses prises de contact sont en cours.

Nous évaluons à 18.000 signatures, le nombre de signatures récoltées dans le Borinage.

Une vingtaine de meetings de quartier, ont eu lieu au cours du mois de septembre, et ont tous rencontré du succès. La commune de Montignies/Roc vient de commencer le pétitionnement pour STOCKHOLM elle vient de nous parvenir son premier envoi de signatures qui se monte à 183 signatures, Il y a 900 habitants dans cette commune. Les camarades continuent. Le travail est en cours dans les autres communes mais ici encore nous manquons de données précises. L'U.B.D.P. continue à végéter.

L'absence d'un militant dynamique capable de faire vivre l'U.B.D.P. en est une cause, mais je crois que la faiblesse des ~~xxx-~~ ~~xxxxx~~ directions des organisations et par conséquent le peu d'apport qu'ils apportent en est une autre.

Je me propose de discuter sérieusement avec le camarade Jean TERFVE, comment solutionner cet important problème.

11°) UNITE

La presse a donné connaissance du protocole intervenu au charbonnage GRANDE VEINE, sur cette base des efforts du Parti et du S.U des mineurs sont effectués pour son élargissement. Dans les différentes communes les contacts avec les ouvriers socialistes restent bons.

12°) ATMOSPHERE GENERAL

Nette orientation vers l'amélioration de l'organisation, remise au travail de nombreux camarades, climat politique s'améliore, .

La toute grande faiblesse de notre région est à l'heure présente LE PEU D'ACTION et l'ABSENCE D'INITIATIVE presque COMPLETE des sections dans le cadre des luttes actuelles.

A Jemappes, suite à la visite du Prince Bauduin, visiste presque qu'incognito, nos camarades ont lancé un manifeste à la population terminant par VIVE LA REPUBLIQUE. Nous vous enverrons celui-ci.

.....oOOOo.....

7)

ANGRE : pas de signe de vie

AUDREGNIES : pas de signe de vie

x BAISIEUX ; 90 cotisants sur 101 inscrits à la date du 25 avril 50

BAUDOUR : pas de signe de vie

BOUSSU-BOIS : 50 cotisations sur 50 à la date du 7 septembre

CAMBRON ST VINCENT: 26 cotisations date du 5 août

x CUESMES : stationnaire depuis le 30 Juillet

DOUR : 100 membres sur 153 à la date du 10 Septembre

ELOUGES : 70 cotisés sur 133 à la date du 1er Septembre

EUGIES : 128 cotisés sur 144 inscrits date du 11 Septembre.

FLENU : 100 cotisés sur 140 inscrits, 22 Septembre.

FRAMERIES: 200 cotisés sur 252 inscrits à la date du 20 Septembre

x GHLIN : 75 cotisés sur 99 inscrits, à la date du 5 Juillet

HARVENGT : 12 sur 12 à la date du 7 Juin.

x HAVRE : 120 cotisés sur 158 inscrits à la date du 14 Juillet

HENSIES : 40 cotisés 71 inscrits à la date du 17 Septembre

HORNU : Remise de la section avec une trentaine de membres, 27 Septem-

xx JEMAPPES : 160 cotisés sur 205 inscrits, 15 Septembre 50

xx LA BOUVERIE: 55 cotisés sur 131 inscrits, 27 Septembre 50

MAISIERES : 30 cotisés sur 55 inscrits, date du 16 Septembre 50

MESVIN: 25 cotisés à la date du 5 août

x MONTIGNIES SUR ROC: 35 cotisés sur 43 membres date du 25 Juin

MONS : 69 cotisés sur 138 inscrits, 13 Septembre 50

NEUFVILLES : 36 cotisés (nous a acheté 36 timbres au 1er septembre)

NIMY : sans signe de vie

NOIRCHAIN : sans signe de vie

OBOURG : Repris les timbres depuis le 26 Septembre .

PATURAGES: 100 cotisés sur 138, 9 août 50

QUAREGNON : 220 timbres sur 265 inscrits, 27 Septembre 50

QUEVY le PETIT : même situation, qu'au 27 Mai.

QUIEVRAIN : 30 cotisés pour remise section en marche 25 Juin

ST SYMPHORIEN: 35 cotisés sur 35 à la date du 23 Septembre

SIRAULT : 42 cotisés sur 160 membres

THULIN : 34 cotisés sur 40, 16 Septembre 50

xxx WASMES : 167 cotisés sur 383 membres à la date du 26 Septembre 50

WASMUEL : ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ 29 cotisés sur 54ins: 8 septem

WIHERIES : 150 cotisés sur 163 inscrits, 5 septembre .

WARQUIGNIES, remise en marche 24 Septembre .

8)

x = Ces sections malgré nos rappels et visites, ne prennent pas l'habitude de payer régulièrement.

xx = Ces sections font un effort pour payer leurs timbres d'avance ils n'achètent ~~xxx~~ leurs timbres qu'au fur et à mesure de leurs disponibilités ce qui provoque un certain décalage .

xxx = La section de WASMES vient de nommer un nouveau trésorier le camarade ELIE MONJET, en remplacement du vieux camarade Jean SUES.

La trésorerie de ce dernier a été nettement en dessous de celle tenue par le camarade CAUFRIEZ qui nous avait fait monter le nombre de cotisants.

Il y a lieu d'être optimiste sur la nouvelle situation créée à WASMES .

Ce tableau indique qu'à la date du 25 Septembre, 32 sections nous ont payé des cotisations depuis le 1er Avril, contre 24 indiquées dans notre rapport du 19 Juillet .

Ceci n'est évidemment pas le rapport-type , exemplaire, mais il a le mérite je pense, de vous donner des chiffres réels . Nous continuerons maintenant, qu'il y a un trésorier et que des instructeurs sont désignés pour chaque section, à faire l'effort persévérant pour arriver à obtenir de nos sections et ainsi vous donner, des rapports se rapprochant de plus en plus du rapport-type.

.....o000o....

*Le 30/9 rentré à la fédération 25 adhésions
de Wasmes (cartes faites).*

16.10.1950.

Fédération du Borinage .

Visites les 5 et 11 octobre .

Contacts : avec S.P. - S.O .- A.P. - responsable R.F.P. , responsable S.U. mineurs -

Assisté à un secrétariat fédéral , à un bureau fédéral.

Entrevue pour Solidarité avec Rosy Holender et Vanderlinden .

Organisations de masse :

Devant les carences constatées dans ce domaine, j'ai procédé à un examen de la situation existant dans chacune d'elles .
D'une manière générale , les organisations de masse présentent au Borinage un aspect plus caricatural encore que partout ailleurs . Elles se composent quasi uniquement de membres du Parti . Le travail accompli en leur nom est , le plus souvent , l'oeuvre de quelques militants du Parti qui , à certains moments , sur demande qui leur est adressée , consacrent une part de leur activité à la réalisation d'une tâche déterminée . Il y a absence quasi totale de cadres spécifiques et spécialisés . Nous assistons à cette situation dangereuse :

- a) que les dirigeants nationaux des organisations de masse s'en remettent trop souvent à la direction fédérale du Parti pour essayer d'atteindre et de faire agir les quelques embryons de groupes qu'ils possèdent ;
- b) que les instructeurs nationaux des organisations de masse se livrent au véritable débauchage des quelques rares militants actifs sans s'occuper de tâches dont ils ont pu être chargés et ce à l'insu de la fédération .

Il y a là un grave problème d'ensemble à résoudre .

Le Parti n'est pas en mesure de procurer , à chacune des organisations de masse , même un minimum de cadres un peu expérimentés . La faiblesse générale des cadres est une des caractéristiques de la fédération boraine . Elle est illustrée par l'impossibilité de désigner , depuis 5 ans , un S.P. borain .

La méthode la plus efficace nous paraît de fournir à chaque organisation de masse un cadre qui peut servir avec l'aide des directions nationales des organisations et sous leur contrôle , à former un petit collectif ~~ministre~~ ~~ministre~~ d'action . Celui-ci sera chargé de prendre contact avec une série de camarades dont les noms et adresses seront fournis par la fédération et qui paraissent susceptibles de fournir un travail . L'organisation de masse aura pour tâche de se créer progressivement des militants .

Rassemblement Femmes pour la Paix:

Il existe un collectif de tête composé des cdes Musin , Mme André (non communiste) - Léa Parée .

Musin est responsable devant le Parti et est contrôlée directement par le S.P.

Léa Parée fait un mauvais travail , cherche querelle à Musin et pour des raisons de vanité mesquine, joue un rôle désagréateur .

Le S.P. et moi-même avons eu une conversation très nette à ce sujet avec l'intéressée . Celle-ci a semblé admettre nos remarques . Déjà elle s'est cabrée et refuse tout travail . Son cas est soumis à la Commission Centrale de Contrôle .

Elle est manifestement ~~et est~~ courageuse et ne demande qu'à agir . J'estime toutefois que la direction du R.F.P. doit la prendre en mains avec patience , calme et persévérance et lui apprendre le métier de dirigeante fédérale.

Jeunes :

Il existe quelques amorces de groupes J.P.B. à Pâturages - Wasmes - Warquegnies - La Bouverie et Quaregnon . Il existe également un responsable jeunes devant le Parti . C'est le cde Marcel Legat . Par contre , il n'y a pas de direction régionale . Avec les éléments dont on dispose , il est possible de mener un certain travail et de l'élargir rapidement .

Ici aussi, la situation réclame toute la diligence et l'assistance directe et persévérante de la direction nationale J.P. pour mettre sur pieds , sans tarder , une direction régionale même très étriquée au début.

U.B.D.P. =

Il existe un comité régional composé de :

Pasteur Parfait	-	Mme André	-	Ingénieur Bellenger	-	Schoonbroodt	-(père)
un délégué S.U. Mineurs :	Carlier						
"	"	R.F.P.	:	Musin	(femme)		
"	"	P.C.	:	Leemans			
"	"	Solidarité	:	Musin	(homme)		
"	"	Vieux Pensionnés :	Chislain				
"	"	J.P.					

Le Comité est inactif , les 4 éléments typiquement U.B.D.P. ne jouent aucun rôle comme militant - les autres sont absorbés par leurs tâches propres .

Le Parti a confié la responsabilité U.B.D.P. à une série de militants qui se sont succédés sans avoir , aucun, rempli leur tâche pour des raisons diverses :

Noël : absorbé par ses tâches de membre du secrétariat fédéral , de A-P. et de responsable de la " Voix boraine" . Pour le surplus , manque de qualités de souplesse élémentaire pour ce genre de travail .

Noëlla Dinant : retirée du travail actif pour des raisons d'ordre privé .

Dersin : refuse la tâche pour motif de capitulation devant les menaces qui pèsent sur les fonctionnaires .

Après un nouvel examen et le passage au crible de tous les militants disponibles, nous avons décidé de faire un essai avec JONAS, élément dynamique, relativement jeune, ayant déployé les derniers temps une grande activité sur le plan de sa section et, selon nous, capable de s'assimiler très rapidement le travail réclamé.

Un effort sera également tenté auprès de Draye : échevin à Mesvins, militant acharné pour la Paix, qui semble toutefois en délicatesse avec la direction nationale U.B.D.P.

En ce qui concerne la journée du 15 octobre : le travail sera entrepris sur base de directives données à Wasmes- Pâturages - Quaregnon - Jemappes - Elouges. Tâche limitée, mais qui répartie sur les sections semble pouvoir être accomplie avec le maximum de chance de succès. A noter que le délai déterminé pour la préparation du 15 oct. est apparu à tous comme nettement trop court. L'état de la fédération ne permet pas de mobilisation rapide.

A.B.S. :

Travail quasi inexistant.

Le cde. G. Robert de Frameries est retenu pour prendre la direction fédérale du travail.

Pensionnés :

Responsable pour le Parti : Georges Ghislain. Influence très grande du Parti mais organisation ravagée par d'extraordinaires dissensions internes et des rivalités personnelles passionnées. Il faudra se pencher sur les détails de ce travail. Il ne m'a pas été possible de l'entreprendre pour l'instant.

Solidarité :

Problème développement Solidarité a été examiné à fond au cours d'une réunion avec Rosy Holender et Vanderlinden. Dispositions pratiques très précises sont en cours d'exécution. Nous en ferons l'examen complet sur la base des résultats qui seront acquis.

ACTIONS :

Comme partout dans le pays, et comme conséquence de l'accroissement du coût de la vie, il existe une atmosphère très favorable au développement des actions revendicatives et la volonté de lutte des travailleurs. Se manifestent par des conflits ou menaces de conflits qui éclatent dans des coins fort divers.

Des indications que l'on parvient à avoir, il est incontestable que dans les entreprises, nos camarades, membres du Parti, jouent souvent un rôle. Mais ils agissent en agitateurs, à titre individuel, en ordre dispersé sans contacts entre eux.

Dans la quasi totalité des cas, ils ne songent ni à avertir le Parti, ni même leur organisation syndicale que ce soit le S.U. ou la Centrale Indépendante.

Ils ne font aucun effort pour se grouper à l'entreprise et même ils ignorent souvent quels sont leurs compagnons de travail communistes . Cette situation a pour effet que le Parti est peu ou mal au ~~xxx~~ courant des actions . C'est ainsi que les mouvements aux Céramiques ~~de~~ de Baudour ou aux usines de silex de Maisières sont venus à la connaissance du Parti par la presse .

Le protocole de l'unité signé au Charbonnage de la ~~gde. Vierge~~ est essentiellement l'œuvre du cde. Carlier , l'unitaire du S.U. mettant à profit les bons contacts avec le délégué socialiste de l'entreprise , il n'est pas le résultat d'un mouvement organisé de nos camarades à l'entreprise . La preuve ; le protocole n'a pas été suivi d'actin réelle . D'autre part , un effort a été tenté pour l'étendre à d'autres puits : Héribus , 28 de ~~emappes~~ , Espérance à Douvrain , 3 puits où le S.U. a un délégué influent . Efforts vains car à aucun des endroits, le délégué ne peut ~~s'appuyer~~ s'appuyer sur une force organisée des communistes à l'entreprise .

L'absence total d'organisation à l'entreprise constitue pour le Parti un obstacle d'une importance extrême quant à son développement et son renforcement .

Devant cette situation, nous avons mis en oeuvre un ensemble de dispositions destinées à provoquer la constitution rapide de cellules d'entreprises dans un certain nombre de puits et usines , ceci constitue une première étape .

Les renseignements statistiques ont été rassemblés : relevé des entreprises , nombre de membres du Parti, leurs adresses , les sections locales auxquelles ils sont inscrits , le nombre et le nom des mineurs affiliés au S.U., répartition par puits , la situation syndicale .

Sur la base de ces renseignements, un plan de formation de cellules a été mis sur pieds . Il vise à créer des cellules d'entreprises réunissant d'abord les communistes travaillant à la même entreprise et ~~xxx~~ habitant la même localité . Le travail de visite à domicile et de prise de contact se fait sous le contrôle du S.P. de la section locale et en liaison pour les charbonnages avec les délégués et militants du S.U. Voici l'objectif de départ à réaliser pour la fin de l'année au plus tard :

Charbonnage Hornu-Wasmes :

1 cellule des ~~mineurs habitant~~ mineurs habitant Wasmes

Charbonnage Le Sac :

1 cellule des mineurs habitant Wasmes

Charbonnage Ferrand :

1 cellule des mineurs habitant Elouges

Charbonnage ~~gde. Vierge~~ :

1 cellule des mineurs habitant Elouges
1 " " " " Wihéries

Charbonnage St. Trait :

1 cellule des mineurs habitant Frameries
1 cellule des mineurs habitant La Bouverie

Charbonnage Crachet :

1 cellule des mineurs habitant Frameries .

Charbonnage de l'Héribus :

1 cellule des mineurs habitant Frameries .

Charbonnage Rieur de Coeur :

1 cellule de mineurs habitant Quaregnon

Charbonnage Douvrain :

1 cellule de mineurs habitant Quaregnon

Charbonnage Levant de Flénu I4

1 cellule de mineurs habitant Flénu

Charbonnage 28 de Jemappes :

1 cellule de mineurs habitant Jemappes .

En ce qui concerne les autres entreprises où le regroupement sur la base de l'entreprise est plus simple :

Cimenteries d'Harmagnies	:	1	cellule
Tubes de Nimy	:	1	"
Verrerie de Jemappes	:	1	"
Céramique Baudour	:	1	"
Cérabel Baudour	:	1	"
Carbochimique Tertre	:	1	"

Ce plan est dressé sur la bases des forces réelles dont peut disposer le Parti en ces endroits .

La constitution des cellules doit se faire sur la base d'actions revendicatives soutenues par nos camarades, dans les actions augmentation salaires et lutte contre les 24 mois . Un matériel spécial de propagande leur sera remis dès le départ et le S.U. conjuguera les efforts ~~à ceux~~ à ceux du Parti .

Le contrôle d'exécution est placé sous la responsabilité directe du Comité fédéral. Le point sera fait chaque quinzaine à la réunion du Bureau fédéral .

Ce plan et les raisons qui le justifient ont été discutés à la réunion spéciale du Bureau fédéral . La bataille pour persuader les membres du Bureau fédéral a été extrêmement vive . A l'exception du Secrétaire fédéral les cadres présents invoquent les difficultés rencontrées antérieurement et font preuve d'un grand scepticisme . D'autre part, la confusion la plus grande règne encore sur ce qui est le travail Parti et le travail syndical. Le cde. Carlier , du S.U. , est à cet égard particulièrement confus .

Le problème a été clarifié au cours de la réunion, mais il ressort à l'évidence que si l'on veut atteindre des résultats concrets , il faudra lutter en permanence avec les propres cadres fédéraux dont l'accord total ne sera acquis qu'à travers les résultats obtenus .

Situation financière - cotisations :

En voie d'amélioration certaine .

Cotisations rentrées :

avril	: 7.396,50	frs.
mai	: 8.851,55	"
juin	: 9.414,50	"
juillet	: 6.080,75	"
août	: 12.122,50	"
septembre	: 15.056,50	"

Situation Voix Béraine :

Examinée au cours d'une entrevue avec le S.P. , le S.O. et Noël , responsable du journal .

Avons procédé à une critique très sévère du contenu du journal . Pas assez vivant , pas assez lié aux actions - fabriqué sans soin et contenant beaucoup de remplissage . Du même coup avons fait critique du travail personnel de Noël qui remplit , avec un manque évident de goût son poste de rédacteur en chef .

Une série de dispositions ont été arrêtées : pour redressement rédactionnel , pour redressement dans secteur publicité et dans secteur diffusion par les brigades , pour constitution ~~de~~ d'un comité de rédaction , pour renforcement appareil administratif bénévole

Résultats de ces mesures s'échelonnent sur deux mois .

Exécution sera contrôlée à la fin des deux mois .

Problème "Voix Béraine" sera réexaminé dans le sens du maintien ou de la suppression .

Fédération du Borinage

Visites des 20 et 25 octobre

ACTIONS :

Ayons procédé à l'examen détaillé des actions revendicatives déclenchées ou sur le point de naître dans la région afin de déterminer la meilleure méthode pour les influencer et les orienter .
Ayons en même temps recherché les possibilités de créer des cellules d'entreprise dans les entreprises en cause .

Laminaires de Jemeppe :

Contacts avec Leemans , S.P. , le Comité local de Jemeppe , un camarade gréviste de l'entreprise , un camarade non gréviste de l'entreprise .

Situation fort particulière .

Grève atteint une division de l'entreprise : l'aciérie : 60 à 65 ouvriers - 50 sont en grève - 14 ou 15 continuent le travail .
Le surplus de l'entreprise : 450 à 500 ouvriers sont rentrés au travail .

Revenant des grévistes : augmentation des salaires pour obtenir des conditions identiques à celles de l'aciérie Gilson dans la Centre .
La revendication prime de vie chère est passée sous silence .
Le bien fondé de la revendication ouvrière a été reconnu au cours d'une séance de conciliation qui s'était tenue antérieurement au Ministère du Travail .
- patron refuse de s'isoler ,
- délégué F.C.T.B. refuse de prendre en mains la défense des intérêts ouvriers .
Le délégué F.C.T.B. est l'homme particulièrement corrompu , agent du patron et violemment méprisé par l'ensemble des travailleurs .

Au moment des premières discussions 45 ouvriers sont syndiqués à la F.C.T.B. , 7 ou 8 à la C.B.C. et un au S.U. des Mineurs .
Ce dernier est un jeune , membre de la J.P.B. et plus ou moins adhérent au Parti .
Un des syndiqués à la C.B.C. est un élément fort actif en liaison avec les dirigeants régionaux C.B.C. .
Il prend en mains la défense de ses compagnons de travail , leur promet une aide puissante de la C.B.C. et montrant l'inaction du délégué F.C.T.B. entraîne 45 de ses camarades à quitter en bloc la F.C.T.B. et de passer à la C.B.C.

Il y a donc au moment du conflit 50 à la C.B.C. , 8 restés à la F.C.T.B. et un au S.U. des Mineurs .

Tous les grévistes sont à la C.B.C. , les jaunes sont les adhérents à la F.C.T.B.

Dans les divisions de l'entreprise non touchées par la grève,

L'importante majorité des travailleurs est affiliée à la F.C.T.B. à l'exception d'une dizaine à la C.S.C. et la F.C.T.B. a une influence extrêmement grande.

Le conflit revendicatif de l'aciérie a pris immédiatement l'aspect d'une lutte d'influence entre la F.C.T.B. et la C.S.C. Le syndicat chrétien soutient à fond les grévistes, leur paye des indemnités journalières de 100.-francs dans l'espoir de gagner le conflit et d'utiliser le succès pour pénétrer profondément dans les autres sections de l'entreprise.

La F.C.T.B. est radicalement opposée à la grève parce que cette dernière se mène sous le couvert de la C.S.C. C'est pourquoi elle a donné à ses affiliés à l'aciérie le mot d'ordre de rester au travail et empêche l'élargissement de la grève à l'ensemble de l'entreprise bien que la revendication de la prime de vie chère constitue une base d'action fort populaire.

La F.C.T.B. est parvenue à dresser les travailleurs non grévistes contre les grévistes sur la base du passage de ceux-ci à la C.S.C. et bien que la justesse de position des grévistes soit unanimement reconnue on leur refuse une aide efficace sous prétexte qu'ils sont des transfuges.

Il existe un Comité de grève actif de 7, dont fait partie le camarade J.P.B. Le Comité est évidemment sous l'influence très directe de la C.S.C. et se réunit au local démo-chrétien de Jemeppe.

Il ressort cependant des contacts pris avec le jeune J.P.B. et deux autres membres du Comité de grève que la plus grande partie des grévistes affiliés à la C.S.C. ne sont nullement des chrétiens mais qu'ils sont sympathisants du Parti et qu'ils n'ont rallié les rangs du syndicat chrétien qu'à défaut de syndicat communiste.

La vente fort bien accueillie et du D.M. et de la Voix Normine aux grévistes est indicative à ce sujet. Il en va de même du succès très grand remporté par une liste de pétitionnement contre les 24 mois mise en circulation par le J.P.B., membre du Comité de Grève.

Le passage massif des ouvriers de l'aciérie à la C.S.C., loin de prendre le caractère de désertion d'une organisation trop combattive, apparaît au contraire comme un moyen (inadéquat) de faciliter le développement plus efficace de leur volonté de lutte.

C'est en tenant compte de ces divers éléments que nous avons fixé la ligne à adopter :

- efforts auprès des grévistes pour leur faire comprendre que la rivalité F.C.T.B. - C.S.C. est un facteur très secondaire, qu'ils ne sont pas là pour promettre à la C.S.C. d'accroître son influence, que l'essentiel pour le moment est le triomphe de leurs revendications. Indication de l'intérêt qu'ils ont à élargir leur lutte à la réclamation de la prime.

Mettre en avant la nécessité d'élargir le mouvement et d'entraîner tous les travailleurs des laminoirs dans une grève pour les revendica-

tion de tous (prime de vie chère) et de solidarité à l'égard de la section aciérie .

Poussons le Comité de grève à prendre contact dans ce sens avec la F.G.T.B. et à donner au conflit un caractère unitaire .

Le camarade J.P.B. et quelques grévistes qu'il influence , ont entrepris un travail dans ce sens , au comité de grève , dans leurs contacts avec les grévistes .

- Efforts auprès des non grévistes pour que eux aussi ne se laissent pas enfermer dans la querelle F.G.T.B. - C.S.C. , qu'ils comprennent le caractère réel de la grève des aciéries , qu'ils la soutiennent et qu'ils lient immédiatement leurs propres revendications (vie chère) à celle des travailleurs déjà en grève .

A cette fin nous avons touché un camarade non gréviste , nous avons repéré les camarades membres du Parti et sympathisants aux Laminiers, nous avons établi le contact entre la section de Jemappes et les camarades des Laminiers et avons jeté les bases d'une cellule d'entreprise . Travail en cours contrôlé par Leemans .

A travers cet exemple apparaît l'importance de la division syndicale et comment elle peut servir les intérêts de la bourgeoisie en rendant difficile si non impossible des actions sur le principe desquels ~~ii~~ l'ensemble des travailleurs de l'entreprise sont cependant d'accord .

Nous pouvons constater aussi l'ampleur de l'influence exercée par la F.G.T.B. sur les travailleurs et l'attachement des ouvriers à leur syndicat même quand ils désavouent l'inaction de leurs délégués . Notons aussi la force de la position sentimentale considérant comme des transfuges et des traîtres ceux qui passent à la C.S.C.

Carbochimique de Tertre .

Menace de grève . 3 divisions - carbonisation
colorant
carbo chimique .

Préavis remis pour le 24 par carbonisation
pour le 25 pour les deux autres divisions ,
jumelées au dernier moment pour le 26 .

Revendications : générales (vie chère)
particulières (rajustement salaires)

situation au point de vue Parti : mauvaise .
Une vingtaine de membres recensés mais aucun cadre actif .
Pas de cellule d'entreprise .
Pas de section locale à Tertre
Une section locale moribonde à Baudour .

Contacts ont été pris avec :
1 membre - habitant Wasmes
3 membres habitant Baudour
3 membres habitant Quaregnon .

Essai à travers eux, de jeter les bases d'une cellule d'entreprise.
Opération en cours - Contrôle général : LEEMANS.

Réorganisation J.P.B.

Contact spécial avec Leemans et Wolstyn.

Les incidents de Wasmes et la signature par les J.P.B. de Wasmes d'un accord dangereux et radicalement faux avec la J.G.S. m'ont amené :

a) à régler cet incident - analyse des fautes commises, des diverses responsabilités.

Il apparaît que la responsabilité initiale du Secrétaire Politique de Wasmes n'est pas engagée, celui-ci ayant contrôlé les jeunes et ayant orienté leur action dans une voie juste.

Mais les jeunes ont pêché par absence de formation idéologique élémentaire qui a permis à un militant socialiste chevronné de les abuser aisément.

Par contre, Wolstyn et Jauviaux ont voulu maladroitement redresser la situation et dissimuler la faute de la J.P.

En agissant ainsi, ils ont empêché une saine autocritique.

Ils ont marqué leur accord sur cette erreur et entrepris immédiatement le redressement.

Opération en cours.

b) A reprendre en mains, l'ensemble du travail J.P.B. dans le Borinage.
Des dispositions précises ont été prises.

- pour assurer le bon fonctionnement de sections à
Wasmes-Warquengies - Pâturages - La Bouverie - Quaregnon -
Laminiers de Gemappes (constitué à travers la grève).

- pour mettre sur pied un collectif régional de direction (5 éléments),
le collectif aura son siège à Wasmes.

- pour établir une Maison hebdomadaire avec la direction nationale J.P.B.

Pour le surplus, une liste de 550 jeunes garçons et filles a été mise à la disposition de la J.P. pour permettre des contacts.

Les jeunes ont été recensés par le Parti, ils sont membres ou sympathisants.

Travail à exécuter dans le mois sous la direction nationale.

D'autre part, une réunion de contrôle a été prévue dans un mois réunissant Leemans-Wolstyn et le collectif J.P.

Lutte contre 18-24 mois :

Le R.F.P. avec ses forces encore minces, mènent, avec un certain succès une campagne systématique de pétition.

Il en est de même pour la J.P.B.

Travail néanmoins fort insuffisant .

Mesures de redressement en cours au R.F.P. et à la J.P. , permettant d'entrevoir un redressement à assez courte échéance .

Situation financière :

Un gros effort d'assainissement est en cours .

Le nouveau trésorier fédéral a entrepris la visite régulière (2 fois par mois) de l'ensemble des sections afin :

- d'activer la rentrée des fonds ;
- d'instaurer le système de la perception et du paiement mensuel des cotisations ;
- de mettre fin, sur le plan local à la confusion des caisses .

Fédéralement, ce dernier objectif est atteint .

Pour faciliter et ordonner le travail du trésorier fédéral , un compte mensuel est aussi établi pour chaque section . Il est remis au Secrétaire politique , au trésorier de section, au trésorier fédéral et au membre du Secrétariat fédéral établissant les liaisons .

1829 timbres ont été commandés pour octobre , ce qui maintient la moyenne des mois antérieurs .

Deux difficultés sont à surmonter pour assurer une situation financière saine :

- 1) obtenir le paiement mensuel des cotisations et cesser le système d'un paiement massif à intervalles irréguliers , ce qui permet des commandes importantes certains mois mais laisse des trous à d'autres moments .
- 2) obtenir des sections le paiement comptant et faire cesser le système du crédit qui impose à la fédération des ressources de trésorerie qu'elle n'a pas .

Les objectifs sont réalisables mais réclament à la fois, ordre, fermeté et patience .

Contrôle et remise au travail des sections :

- a) Contact avec S.P. Noirchain .
section à la dérive .
Après discussion, avons adopté diverses mesures d'organisation .
La perception de cotisations est reprise .
La vente de la presse maintenue .
Une assemblée , meeting mise sur pieds .
- b) Contact avec le S.P. de Quiévy le Petit .
Contrôle du travail .
Organisation d'un nouveau dépôt presse et littérature .
Organisation d'un meeting avec séance de cinéma .
- c) Contact avec le S.P. de Wasmes : Jauviaux et Cardon , ancien S.P. ,

souppanné de travail de désagrégation .

Cette entrevue a permis de mettre les choses bien en point, de clarifier une attitude un peu trouble, de faire comprendre à Cardon la nécessité de se plier à la discipline du Parti .

Le nettoyage était indispensable pour permettre l'excellent travail de redressement entrepris depuis des mois à Wasse par le S.P. Jouviaux .

Secteur éducation :

Contact avec Wemana et Oye . Ce secteur a une importance particulièrement grande dans le Morinage où la *faiblesse* idéologique de l'ensemble des cadres est très poussée .

Les jeunes éléments et les cadres nouveaux ont été remis au travail ces derniers mois . C'est un fait très positif . Ils sont cependant quasi toujours dépourvus de formation .

Nous avons estimé qu'il fallait faire un effort éducatif particulier .

S'ouvriront la première semaine de novembre :

- un cours spécial pour certains cadres (6) qui se donnera deux fois par semaine pendant deux mois avec possibilité de prolonger un mois . Cours assuré par section centrale d'éducation du Parti et visant à la qualification des militants .
- 1^{re} école fédérale régulière en 6 leçons .
16 élèves retenus . Cours assuré par section Centrale .
- 3 écoles élémentaires - 8 leçons .
à Wasse - Natourages - Flenu .
cours assurés par éducateurs fédéraux .

Les écoles élémentaires seront progressivement étendues à d'autres sections . Le cadre des éducateurs ne permet pas d'élargir dans l'immédiat .

Manifestation 6 novembre et fêtes Noël :

A la date du 25 octobre sont assurés :

12 autocars - 3 camionnettes - une dizaine de voitures et un train spécial . Le dernier a gros chargements car de nombreux mineurs ont le transport par chemin de fer gratuit .

- Décorage et montage du stand assuré .
Évoquant lutte pour la Corée et travail fédéral accompli pour la Paix - Travail suivi .
- Des lots pour la tombola et une assez grande quantité de vivres ont

été envoyés .

- Service d'ordre est assuré pour la manifestation .
- Participation d'une harmonie .
- Participation d'un groupe de mineurs en tenue de travail (Wagons - Rouges)

Travail général de constitution de cellules :

a) Cellules de quartier :

L'effort entrepris depuis trois semaines dans une série d'endroits .
Wagons - Paturages - "a Douvrie - Wemeppe - Quarignon , se poursuit
systématiquement .

Des résultats de plus en plus positifs sont enregistrés à Wagons et à
Paturages .

Dans les 3 autres endroits , la résistance est plus forte . Travail
à poursuivre avec une patience et une fermeté très grande .

b) Cellules d'entreprise :

Afin d'aider à la réalisation du plan établi il y a 15 jours et
pour mieux formuler encore les efforts du Parti et des S.U. des
mineurs , nous avons eu avec Warlier , du S.U. une réunion de mise au
point très précise .

Nous déterminons les endroits où le S.U. est le plus solide , où il
peut déclencher des actions afin d'étayer la formation des cellules à
travers l'action .

Un Bureau d'organisation spécial est prévu pour le 21 octobre , afin
de contrôler les premières étapes de réalisation du plan .
Ici aussi , travail minutieux et patient .

Liégeois
Jean Terfve

Rapport sur la fédération du Borinage

Visites faites les 3-17 et 20 novembre.

Contacts: Leemans - Noël- Biefnot
responsable administratif
responsable presse
" secteur éducation
responsable sécurité
— responsable cellule entreprise Carbo-chimique
S.P. de Wasmes
S.P. de Jemappes

Situation générale de la fédération:

Traverse pour le moment un passage difficile.

Causes:

L'inexistence d'une véritable direction fédérale et par conséquent l'absence ou tout au moins l'insuffisance de liaisons rapides, vivantes et opératives.

Dans le fait, le secrétariat fédéral se ramène au seul secrétaire politique. En effet, le S. organisation, le cde Biefnot, et le responsable AEP, le cde Noël, ont ramené leur activité à très peu de chose.

1) Le cde Biefnot, longtemps chômeur, a joué pendant tout un temps le rôle de quasi-permanent. Son travail était de qualité médiocre: tendance bureaucratique, manque d'initiative et d'énergie. Toutefois, grâce à un indéniable effort accompli par le S.P. pour le former et l'améliorer certains résultats avaient été enregistrés.

Nous avons toutefois estimé que le statut de chômeur quasi professionnel était débilisant et dangereux pour un militant dirigeant fédéral dans le Borinage et nous avons poussé Biefnot à se requalifier.

Il a obtenu du travail au charbonnage de l'Héribus à la pose de nuit, ce qui devait lui permettre de consacrer aux tâches du Parti, un certain nombre d'heures.

Nous devons constater qu'à l'usage, le copain s'avère incapable d'accomplir cet effort. Depuis qu'il a repris du travail, il s'en fait quasiment totalement abandonné ses tâches au Parti, non seulement à l'échelon fédéral mais aussi à l'échelon des sections qu'il contrôlait spécialement et de sa propre section locale.

Leemans et moi avons entrepris le camarade et l'avons placé en face de ses responsabilités. Il s'est livré à une certaine auto-critique et a pris à plusieurs reprises des engagements nouveaux. Ces engagements n'ont toutefois pas été tenus. Biefnot semble incapable pour l'instant d'opérer un redressement sérieux et durable. La perspective maximum est d'obtenir de lui un

travail à son entreprise (Héribus) où existent les conditions théoriques pour la formation rapide d'une bonne cellule d'entreprise, un travail à sa section locale et peut être le contrôle de une ou deux sections. L'exécution de ces tâches réclamera néanmoins une surveillance permanente de la part du S.P.

Conséquences: Les tâches du S. O. sont provisoirement assumées par le S.P.

2) Le cde Noël, troisième membre du secrétariat fédéral, était chargé de l'agitation-propagande générale avec comme tâches concrètes: l'Agit-Prop générale, la rédaction et direction de la "Voix Borraine", le contrôle du secteur Education, le contrôle de la section de Mons et la liaison avec certaines sections locales et cellules d'entreprises.

Le travail de ce camarade se révèle comme totalement insuffisant. La responsabilité Agit-Prop. est nominale car il n'y a pas de véritable A-P. fédérale. "La Voix Borraine" sort régulièrement mais sa diffusion est insuffisante et par conséquent déficitaire, tandis que son contenu politique est sans consistance.

L'activité de Noël dans le secteur Education, et dans celui du contrôle des sections est nulle.
Causes: Les activités extra-Parti du cde Noël et sa tendance à l'éparpillement du travail.

Pendant plusieurs mois le camarade a eu comme unique gagne-pain son ancien métier de Directeur d'école technique à Cuesmes (activité du soir). Le surplus de son temps était consacré à son Echevinat et aux tâches du Parti.

A l'heure présente Noël a été chargé de monter une école du jour dont il assume la direction. La mise sur pied de cette école, ses prestations professionnelles du soir et une infinité de petites menestaches derrière lesquelles il se réfugie volontiers, absorbent la plupart de son temps et font qu'il ne remplit pas ses obligations à l'égard du Parti.

Le cde Lesmans et moi-même avons eu avec Noël des entretiens extrêmement fermes.

Après une vive résistance, nous avons acculé le camarade à faire une certaine auto-critique. Nous lui avons démontré que son comportement actuel trouvait son origine moins dans ses activités professionnelles que dans un incontestable manque de confiance de sa part dans les possibilités du Parti et dans la survivance chez lui de déviations sociales-démocrates fort profondes.

Quoiqu'il en soit, si un certain redressement paraît progressivement réalisable, il n'en demeure pas moins que l'apport de Noël au secrétariat fédéral apparaît comme devant rester en-dessous de ce qui serait nécessaire.

Nous envisageons au surplus, la suppression de la "Voix Borain" en étudiant la possibilité d'obtenir une demi-page régionale dans le D.R.-dimanche (question à l'étude pour l'instant).

Des mesures d'organisation interne permettent de pallier aux insuffisances de l'A.P. dans le secteur éducation.

En ce qui concerne les liaisons à assumer par Noël, nous mettons exercer sur ce dernier une pression très énergique en raison même de la signification politique des lacunes enregistrées dans ce domaine. Si les efforts n'étaient pas couronnés de succès, il pourrait se poser un problème disciplinaire mais nous estimons qu'en raison des possibilités du copain et de la situation des cadres au Borinage rien ne doit être négligé pour arriver à une solution positive.

Cette situation crée néanmoins des charges supplémentaires pour le S.P. qui, loin de pouvoir s'appuyer sur un collaborateur immédiat doit au contraire le contrôler et le redresser en permanence.

Pour redresser cette situation défectueuse, nous avons envisagé la possibilité d'un renouvellement immédiat du secrétariat fédéral. C'est la solution qui s'imposerait si nous disposions de cadres de réserve, honorablement formés.

C'est ici que se pose le problème de cadres si souvent évoqué dans le Borinage depuis la libération.

Je n'hésite pas à dire que les perspectives dans ce domaine sont infiniment meilleures qu'elles n'ont jamais été au cours de ces 6 dernières années. Il se révèle un certain nombre de jeunes camarades pour la plupart d'origine ouvrière, dont le courage, l'attachement au Parti et la volonté de bien faire sont indéniables. Ces camarades sont pour l'instant au travail qui, dans les cellules, qui dans les sections, qui même à l'échelon fédéral.

Ils ont été pris particulièrement en main par le S.P. qui contrôle et guide leurs activités. Un effort spécial d'éducation est entrepris non seulement aux cours fédéraux mais au cours extraordinaire de 3 mois ouvert à certains militants d'avenir.

Citons parmi ces cadres en devenir: les camarades Fauviaux, Paula Fauviaux, Uez et Caufriez de Wasmes, Buquiers de Jemappes, Noël de Quiévrain, Hoyos de Thulin, Bouillard de Eléna, Simon et Musin de Pâturages, Liénard, trésorier fédéral.

Il serait toutefois dangereux, à mon avis, de vouloir brûler les étapes, de confier prématurément à certains camarades de trop lourdes responsabilités et de briser ainsi leur développement futur.

Je considère qu'il faut faire une politique de cadre intelligente et prévoyante, de retenir la perspective d'un renouvellement quasi complet du secrétariat fédéral et du Bureau fédéral d'ici 3 ou 4 mois (Congrès du Parti) en s'attachant d'ici là à élever par tous les moyens la qualification de camarades dont nous avons décelé les aptitudes certaines.

Durant la période intermédiaire, je suggère de ne procéder à aucun bouleversement essentiel. L'effort maximum sera demandé de la part du S&P qui s'attachera à obtenir de Noël un rendement maximum et qui surtout s'appuyera sur certains cadres d'avenir dont il pourra parfaire la formation à travers les tâches dont ils seront chargés.

Cette méthode aura évidemment pour effet un certain ralentissement du travail, la négligence forcée de certains secteurs à défaut de ne pouvoir les atteindre assez souvent et assez efficacement, mais elle se cloturera en fin de compte par du positif car elle mettra la Fédération en état de fonctionner dans des conditions beaucoup meilleures d'ici 3 ou 4 mois.

Je pense d'ailleurs d'une façon générale que dans toutes les fédérations, nous devrions nous attacher à une politique systématique de formation minutieuse de cadres en sacrifiant au besoin certains intérêts immédiats, mais sans lendemain.

Éducation:

En liaison avec la politique de cadres exposée plus haut, un soin tout particulier est accordé au secteur éducation. Il est manifestement compris et apprécié par la direction fédérale. Toutefois il importe de contrôler par la menu et surtout de poursuivre l'effort enastreignant les élèves à suivre régulièrement les cours.

Fonctionnement:

1 cours fédéral spécial de 3 mois à raison de 2 leçons par semaine pour 8 militants spécialement choisis. Cours donnés par l'appareil central d'éducation du Parti.

2 cours fédéraux de 20 élèves- 10 leçons à la cadence d'une par semaine. Cours donnés par l'appareil central d'éducation du Parti.

D'ici 2 mois ces cours auront leur prolongement dans les cours élémentaires à l'échelon des cellules ou à défaut des sections. Un effort spécial est entrepris à l'échelon de certaines cellules pour la demi-heure éducative. Les résultats obtenus seront vérifiés dans le mois.

Cellules de quartiers et d'entreprises:

1) Plan théoriquement limité à un certain nombre d'endroits mais susceptible au développement et de modification sur la base d'actions en cours dans la région, est en voie d'exécution. La date de réalisation a été fixée au 31 décembre.

Il est toutefois possible de dire dès à présent que la réalisation de ce plan se poursuit d'une manière inégale.

Les camarades du S.F. fédéral et des comités de section chargés du contrôle d'exécution, ne poussent pas le travail avec assez d'énergie et de continuité. Ils perdent du temps, ne surmontent pas assez rapidement des difficultés de détails et n'ont pas assez le souci de contrôle quasi permanent.

Il importera, durant le courant du mois de décembre de faire le point hebdomadairement, la mission de contrôle reposant plus particulièrement sur les épaules du S.F. qui devra, au besoin, pour atteindre cet objectif, renoncer à certaines autres tâches.

Il est prévu de réunir au cours de la première quinzaine de janvier une conférence fédérale groupant les camarades qui ont été mêlés de près à la réalisation du plan de constitution de cellules de quartier et d'entreprises. Au cours de cette conférence il sera procédé à l'examen des résultats obtenus, et des enseignements qui s'en dégagent. Immédiatement après un nouveau plan limité dans le temps sera mis sur pied et le travail sera conduit sur la base des enseignements recueillis.

A travers la grève de la Carbo-chimique, s'est constituée une cellule d'entreprise du Parti se composant de 12 membres. Elle a permis de mettre au travail un cadre nouveau. Le contrôle est assuré à la fois par le S.F. de la section de Wasmes.

Presse:

Vente du 3 décembre: l'ensemble des sections et brigade a été alerté. J. Terfve vendra à Wasmes - vente massive avec musique. Leemans à Quarignon où la section vient d'être reconstituée et où la vente avait été abandonnée. Demoulin à Jemappes. Tous les membres du C.F. assureront la vente dans leur section.

Vente du 21 janvier: La question a été posée sans que, jusqu'à présent, des dispositions concrètes aient été arrêtées.

Diffusion générale de la presse: Le problème a été pris en main par le responsable de presse qui s'est directement par le S.F.

Le tableau fourni par le D.R. a été complété par certaines indications régionales: nombre de membres - de cotisants - d'électeurs et d'habitants. De manière à éviter la confection de plans artificiels et bureaucratiques, le S.F. et le responsable de presse avaient l'intention de voir ou de faire voir chacune des sections, de leur donner les éléments statistiques et de leur faire déterminer eux-mêmes leurs propositions d'amélioration.

-5-

J'ai considéré cette méthode comme incomplète? Car s'il faut se garder de fixer arbitrairement des plans sans consulter les intéressés, encore faut-il que l'on propose à ceux-ci certains objectifs étudiés au préalable, qu'ils ont le loisir de modifier ou de compléter. C'est pourquoi, j'ai chargé le S.P. et le responsable presse d'étudier au préalable le tableau et de voir pour chaque section où l'effort doit porter et quelle est l'ampleur qu'il faut atteindre. Ce travail est en cours d'exécution.

En ce qui concerne la visite et la discussion avec chacune des sections, et la fixation de l'objectif planifié, j'attire l'attention sur la durée de la réalisation. Ici jouera nécessairement l'insuffisance grave des liaisons dans le Borinage. On pourrait utiliser les méthodes de mobiliser pour cette tâche une brigade des meilleurs militants fédéraux. Ce serait à mon avis une grave erreur qui désorganiserait l'ensemble du travail fédéral. Nous devons faire fonctionner ce qui existe avec ses imperfections mais en améliorant au moyen d'un travail régulièrement accompli. J'évalue à 1 mois, le temps indispensable pour dresser un plan d'ensemble qui représente les possibilités réelles de la fédération boraine.

J.P.B.

Au cours d'une entrevue récente avec Leemans et Wolstyn, des dispositions efficaces avaient été arrêtées pour aider au développement de la J.P.B. et pour corriger les graves erreurs qui avaient été commises à Wasmes.

Je crains que la direction nationale JPB ne suive le travail que de trop loin et ne fournisse pas aux jeunes du Borinage l'aide dont ils ont besoin.

Je demande au camarade responsable de vérifier de près. La direction fédérale du Borinage n'est pas en mesure pour l'instant de fournir une aide permanente et opérative à la J.P.

U.B.D.P.

Comme je l'ai déjà signalé, l'UBDP formée théoriquement dans le Borinage, est inexistante dans le fait-. Voici la composition du Comité et son analyse critique:

Président: Pasteur Parfait - activité volontairement limitée
absence complète de rayonnement
Trésorière: Mme Andréa - activité volontairement limitée
inquiétude pour sa situation
peut, au besoin faire un certain travail mais
pas possibilité d'animateur

Membres: J. Musin - R.F.P. - responsable de ce travail

Musin-Sol

Carlier

Joël Piérard

Leemans - R.G.

Schoonbroodt A. - sans l'ombre d'une valeur opérative

Vanden Spieghe

Noëlle Binant - abandon du travail pour motifs personnels

Léa Parée : R.F.P. et pour le surplus sans la moindre activité.

Ingenieur Billinger - sans la moindre activité.

Si certaines activités U.B.D.P. se sont déroulées dans le Borinage, c'est uniquement par le fait du Parti et d'autres organisations.

Exemples : Stockholm : P.C. - R.F.P. - Sol.
Relais de la Paix à Wasmes : P.C. et J.P.R.
Sheffield Varsovie : Wasmes : P.C.
Paturages : P.C. et R.F.P.
Jemappes : P.C.

Deux délégués ont été envoyées à Varsovie (Musin - Paturages)
(Menu - Wasmes)

Un certain travail de popularisation a été fait autour de leur désignation.

Les résultats de Varsovie permettent incontestablement à déployer une certaine activité assez large à l'occasion des comptes rendus de délégation.

Des assemblées sont prévues :

La Bouverie groupant : La Bouverie - Paturages et Francheries
Wasmes
Jemappes

Musin et Menu, délégués retour de Varsovie seront utilisés. Ils ne paraissent néanmoins insuffisants et l'UBDP nationale devrait prévoir des orateurs de renfort ayant un certain lustre.

Mais qu'on le veuille ou non, ces assemblées seront en ordre principal le fait du P.C. et du R.F.P.

Il faudrait se dégager au plus tôt de ce cadre et doter l'UBDP d'une vie autonome. Cela ne sera réellement possible que par le moyen de formation de comités locaux UBDP là où un travail se développe. Toutefois, cette tâche réclamera l'intervention de 2 ou 3 militants typiquement UBDP dont ce serait la tâche principale.

Je propose :

d'utiliser à cette fin le cde Menu de Wasmes, délégué de Varsovie en tenant compte toutefois du fait que ce copain est un petit militant de section sans envergure sérieuse.
de faire passer à l'UBDP la cde Musin, seconde déléguée à Varsovie. Ceci pose le problème de son remplacement au R.F.P.

Manque toutefois encore l'élément principalement responsable qui devrait avoir la formation politique suffisante et une possibilité de contact aisé avec des milieux divers.

Ce type de militant fait totalement défaut dans le Borinage à l'exception peut-être du cde René Noel.

Nous hésitons toutefois à l'utiliser à cette fin pour les raisons exposées plus haut.

Le problème sera réexaminé de nouveau avec perspective de trouver une solution dans la quinzaine au

Situation financière:

Eléments positifs : La caisse fédérale est bien tenue. On y voit clair les différents postes ne sont pas mélangés. D'autre part, la fédération connaît le compte de chacune de ses sections et s'efforce de régulariser les situations par des rappels périodiques et des visites faites par les instructeurs fédéraux. Ce système est doublé par les interventions du trésorier fédéral.

Eléments négatifs : désordre dans trésoreries de sections, lenteur des paiements, incapacité d'obtenir l'apurement rapide des comptes, non-application aux sections du système des paiements comptants.

Ce qui revient à dire, formellement, bureaucratiquement, la trésorerie fédérale est saine mais que ces qualités n'ont pas leur prolongement vers les sections.

Le problème est clairement vu par la direction fédérale. Elle a entrepris le travail de redressement et la mise en activité du trésorier fédéral constitue un appoint important. Il faut toutefois être conscient qu'une amélioration d'ampleur ne sera obtenue qu'échelonnée sur un certain temps, la vie financière n'étant pas séparée de la vie fédérale.

J'ai proposé une série de mesures applicables immédiatement :

Matériel 4/5 novimacaron - cartes Heyael

recupération immédiate des fonds en souffrance ou à défaut du matériel invendu.

Liquidation complète de ces comptes pour le 15 déc. soit en argent, soit en reprise de matériel, celui-ci étant devenu inutilisable.

Brochures Grèves Juillet et Corée

liquidation dans les 15 jours des sommes dues au Centre du P. la fourniture ayant été faite sur la base de paiement comptant (avec certaines tolérances), la fédération n'a pas le droit de ret'nir sa ristourne avant que sa dette vis-à-vis du Centre n'ait été totalement apurée. Les stocks encore en souffrance doivent être vendus par le moyen des ventes collectives du D.R.

Photos Lahaut :

Manifestement les commandes faites n'ont pas correspondues le moins du monde à l'effort déployé pour la vente. Des ventes massives ne sont guère réalisables pour l'instant. Elles le seront à l'occasion de certaines manifestations de la campagne pour le Monument Lahaut si en fait répartir celles-ci avec soin (proposition à faire nationalement par le Comité du Monument). Le matériel n'est pas périmé mais n'est pas d'une liquidation immédiate possible.

Je propose de faire le relevé exact de ce qui a été vendu, de ce qui est encore en souffrance et de fixer un minimum mensuel de liquidation échelonné sur un certain nombre de mois.

D'une façon général, je considère qu'il faut nous en tenir

de plus en plus à la règle stricte du paiement comptant et pousser les fédérations à adopter à l'égard des sections une politique identique.

Cotisations:

J'ai procédé à l'examen minutieux de la situation au point de vue cotisations d'avril à novembre. Hemel est en possession du tableau détaillé. Certaines observations se dégagent de cet examen.

- Un nombre inférieur de sections payent régulièrement leurs cotisations.
- Un nombre plus grand de sections s'approvisionnent périodiquement en timbres.
- La pratique du paiement comptant des timbres n'existe pas.
- La trésorerie des sections ~~est~~^{est} empiriquement tenue et elle se vérifie non sur le nombre de membres effectivement en règle de cotisation chaque mois mais sur le nombre de timbres achetés, ce qui ^{ne} donne aucune indication précise.
- De là une situation établie par moyenne, ce qui rend le contrôle réel illusoire.

On peut dire qu'au cours de la période qui va d'avril à novembre, la fédération borraine a vendu à ses sections une moyenne d'environ 1650 timbres alors qu'elle en a acheté au Centre une moyenne légèrement supérieure.

En fait, la fédération dispose à cette date d'une réserve d'environ 1000 timbres. Au moment où nous faisons savoir que les timbres 1950 ne seront pas admis pour 1951, à l'exception d'une certaine tolérance qui sera la moins élevée possible, il est normal qu'une fédération réduise au minimum la réserve qu'elle possède, afin d'avoir en fin d'année un compte timbres parfaitement à jour. Résultat: sa commande de timbres au Centre est moins élevée.

Il me paraît erroné de tirer des déductions de cette réduction de commande. Ce qui est essentiel pour le Parti, c'est de savoir combien de timbres sont effectivement placés et payés dans les sections et de voir si de mois en mois le chiffre est en progression.

Examinée sous cet angle, la situation de la fédération me paraît non en montée mais stationnaire. L'effort à déployer est d'avoir un plus grand nombre de sections cotisantes et surtout une perception plus régulière. L'objectif à atteindre est évidemment la cotisation mensuelle de tous les membres au tarif maximum et le paiement comptant des timbres par les sections.

Je pense que notre tâche est de vérifier chaque mois si des progrès ont été réalisés dans ce sens. En tout cas, des dispositions très concrètes ont été prises avec la trésorerie fédérale et les instructeurs pour pousser à une amélioration constante.

Un travail de renouvellement des cartes bien fait, peut apporter un appoint, une aide sérieuse.

RENOUVELLEMENT DES CARTES:

La fédération est d'accord pour entrer en émulation avec la fédération de Verviers.

Nous avons procédé à une étude approfondie de la directive nationale. L'ensemble des propositions a été retenue, spécialement en ce qui concerne les assemblées et les visites à domicile.

Toutefois, afin de ne pas établir de plans théoriques, l'examen minutieux de l'ensemble de la question se fera à un C.F. spécial qui se tient le samedi 25.

Le plan de réalisation doit être communiqué à l'issue de ce Comité fédéral.

ACTIONS:

C'est le point le plus sombre dans la région.

Un grand nombre de sections vivent en puissance, c'est à dire qu'il y a un certain nombre de membres que l'on cotise et une certaine vente de presse. C'est tout. Pas de vie politique liée à la localité et moins encore aux entreprises.

Dans les meilleurs des cas, certaines sections et cellules locales entreprennent une action liée à un objectif général (Stockholm, Sheffield, 24 mois); parfois à un objectif local: excellente réaction, il y a quelques jours des cellules de Wasmes contre la projection du "Rideau de fer" à la Maison du Peuple, de Petit Wasmes.

Mais nous sommes en dehors de la vie ouvrière de la région. Des actions importantes se font en dehors de nous (Carbo Chimique) ou à notre insu (préavis remis dans certains charbonnages). Le S.U des mineurs d'ailleurs vit également en marge.

C'est tout le problème de notre liaison réelle avec les masses. Certains seraient tentés de dire que la condition préalable pour porter remède à cette situation dangereuse est un fonctionnement minimum des sections et cellules du Parti, une vie politique de celles-ci. Du coup ils s'hypnotisent sur des problèmes d'organisation et de cadres et s'épuisent à mettre sur pied une armature avant de la faire fonctionner, ils remettent les actions à plus tard.

Dire que cette position soit celle adoptée par le S.P. du Botinage serait manifestement exagéré. Il faut même porter à l'actif du cde Leemans son souci constant de sortir de l'empirisme quotidien, de poser les problèmes politiquement et de créer un climat politique dans une fédération où le niveau idéologique est fort bas.

Je pense toutefois, que place devant des difficultés quotidiennes, lancinantes- harcelé par de multiples problèmes pratiques, n'ayant en fait à ses côtés aucun dirigeant fédéral sur lequel il puisse pour l'instant sérieusement s'appuyer, il en arrive à se laisser dominer par le train train quotidien de sa fédération et par les nombreuses tâches d'exécution.

Si normalement, les actions s'épanouissent à la base et si le rôle de la direction fédérale est de les canaliser, de les redresser, de les organiser, il n'en demeure pas moins que dans la situation présente, une série d'initiatives d'action peuvent et doivent être provoquées d'en haut. Elles constituent la méthode la meilleure pour stimuler le Parti et l'aider à nous donner les formes d'organisation dont il a besoin ou à développer celles qu'il possède déjà à l'état embryonnaire

-II-

J'estime que le S.P. du Borinage et l'ensemble de la direction fédérale devraient s'inspirer de cette méthode et la pratiquer le plus souvent possible.

J'insiste en même temps cependant pour qu'ils se gardent avec soin de retomber dans le système de la politique de commande et des résultats spectaculaires à tout prix.

La politique de patience et de préparation de cadres appliquée par le cde Leemans est bonne et doit être soutenue à la condition qu'elle ne soit pas poussée jusqu'à son contraire: l'absence ou la réduction excessive des actions.

- - -